

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT MÉCANIQUE

المدرسة الوطنية للتكنولوجيا -
BIBLIOTHEQUE - المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

1 ex

PROJET DE FIN D'ETUDES

EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME D'INGENIEUR D'ETAT

S U J E T

Réalisation d'un T.P. pour
l'analyse des poutres soumises
en petites et grandes déformations

Proposé par :

Mr. RECHAK S.

Étudié par :

Mr. BENHEDADA M.

Dirigé par :

Mr. RECHAK S.

PROMOTION : JUIN 1987

Ministère de l'enseignement supérieur

وزارة التعليم العالي

Ecole nationale polytechnique

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات

Département: Génie Mécanique

فرع الهندسة الميكانيكية

Promoteur: RECHAK Saïd

الموجه: رشاق سعيد

Elève ingénieur: BENHEDADA.M

الطالب المهندس: بن حدادة محمد

الموضوع: إنجاز عمل تطبيقي للعتبات في حالة الإغناءات الصغيرة والكبيرة

الملخص: يمدف هذا العمل إلى إنجاز عمل تطبيقي للعتبات في حالة الإغناءات الصغيرة والكبيرة ومن أجل هذا قمنا بطريقتين تجريبتين لحساب مقادير الإغناءات، بالنسبة للإغناءات الصغيرة قمنا بمقارنة النتائج التجريبية بالنتائج النظرية "طريقة مقاومة المواد" وبالنسبة للإغناءات الكبيرة، قارنا النتائج التجريبية بالنتائج العددية "طريقة الفروق المحدودة"، ليكار".

Sujet: Réalisation d'un T.P pour l'analyse des poutre soumises à des petites et grandes déformations.

Résumé: L'objet de notre travail consiste à mettre en place un T.P pour l'analyse des poutres soumises à des petites et grandes déformations. Pour cela deux méthodes expérimentales ont été établies; pour les petites déformations, les résultats expérimentaux sont comparées aux valeurs théoriques, pour les grandes déf. les mesures expérimentales sont comparées aux résultats numérique par la méthode des différences finies de PICARD.

Subject: Disining on experiment to analyse beams under small and large def.

Abstract: The object of this study consists on desining on experimen-tation in order to analyse beams under small and large deformations. for this, two experimentals methodes have been estobtished; for the cas of small deformations, experimental results are compared to theoretical results, for the cas of large deformations the experimental results are compared to numerical results given by a developed finite difference program (PICARD's methode)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالصَّلَاةِ
وَالسَّكِينِ
وَمَا تَنْزَلُ
رَبِّ الْعَالَمِينَ

صِدْقِ اللَّهِ الْعَظِيمِ

DEDICACES

(0)

Je dédis ce modeste travail à :

- La mémoire de mon père
- Ma mère
- Mes Frères et Soeurs .
- Toute la Famille
- Tous ceux qui témoignent qu'il n'y a de dieux qu'ALLAH et que MOHAMMED est son envoyé et son prophète .

B. Mohamed

REMERCIEMENT

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mes vifs remerciements à mon promoteur : monsieur Rechak Saïd qui a eu l'aimable sollicitation de me suivre dans ce travail, ainsi que tous les enseignants qui ont contribué à ma formation.

Que tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce projet trouvent ici ma sincère gratitude.

B. mohamed

TABLE DES TABLEAUX

Tableau II-1 :	Comparaison entre les valeurs de M et T cas d'une section rectangulaire	4
Tableau II-2	" " " " " " cas d'une poutre en I	15
Tableau 1 :	Resultats theoriques des deformeés - acier etiré	24
Tableau 2 :	" experimentaux " " "	25
Tableau 3 :	Resultats theoriques des deformeés - acier doux	26
Tableau 4 :	" experimentaux " " "	27
Tableau 5 :	Resultats theoriques des deformeés - laiton	28
Tableau 6 :	" experimentaux " " "	29
Tableau 7 :	Resultats experimentaux des trois metaux par la methode directe	30
Tableau 8 :	" " " " " " " "	31
Tableau III-1 :	comparaison entre les valeurs theoriques et les mesures experimentales par un comparateur	46
Tableau III-2	" " " " " " " "	47
Tableau III-3	comparaison entre les valeurs theoriques et les mesures experimentales par la methode directe ...	48
Tableau 9 :	Resultats theoriques des deformeés - Acier special	60
Tableau 10 :	" experimentaux " " "	61

TABLE DES FIGURES

Figure I-1 :	flexion plane	3
Figure I-2 :	flexion divicé	5
Figure I-3 :	flexion composée	7
Figure II-1 :	poutre soumise à un système de charge	9
Figure II-2 :	poutre avant application des charges	10
Figure II-3 :	poutre après " " "	10
Figure II-4 :	considération géométrique	11
Figure II-5 :	flèche après application des charges	16
Figure III-1 :	schéma d'encastrement	20
Figure III-2 :	mesure par un comparateur	22
Figure III-3 :	mesure par la méthode directe	23
Figure III-4 :	comparaison entre les valeurs théoriques et les mesures expérimentales - matériau laiton	32
Figure III-8 :	" " " " " "	
	" " - matériau acier doux	36
Figure III-12 :	" " " " " "	
	" " matériau acier élié	40
Figure III-16 :	les déplacements de la poutre - Méthode directe	49
Figure IV-1 :	poutre soumise à des grandes déformations	50
Figure IV-2 :	définition des angles	51
Figure IV-3 :	représentation de la poutre en parties	57
Figure V-1 :	comparaison entre les valeurs théorique et les mesure expérimentales des grandes déformations	62

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
CHI. GENERALITES	3
I-1 : Flexion plane	3
I-2 : Flexion divieé	5
I-3 : Flexion Composéé	7
CHII. ETUDE THEORIQUE DES PETITES DEFORMATIONS	9
II-1 : Equation defferentielle de la ligne élastique	10
II-2 : Effet de L'effort tranchant	13
II-3 : Utilisation de l'équation de la ligne élastique	16
II-4 : Methode d'integration de l'équation de la ligne elastique..	17
CHIII. ETUDE EXPERIMENTALE DES PETITES DEFORMATIONS	19
III-1 : schéma du banc d'essai	19
III-2 : Description du banc d'essai	20
III-3 : Mode opératoire	22
III-3-1: Releve des mesures à l'aide d'un comparateur	22
III-3-2: Releve des mesures par la methode directe	23
III-4 : Commentaire des resultats	44
III-4-1 : mesure par un comparateur	46
III-4-2 : mesure par la methode directe	48

CH. IV. ETUDE THEORIQUE DES GRANDES DEFORMATIONS 50



IV-1. Equation differentielle de la ligne elastique 51

IV-1.1 : " " en θ 52

IV-1.2 : " " en ϕ 53

IV-2 : Determination des déplacements verticaux
et déplacements horizontaux 57

CH. V. ETUDE EXPERIMENTALE DES GRANDES DEFORMATIONS 59

V-1 : Mode opératoire 59

V-2 : Commentaire des résultats 63

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

NOTATIONS UTIL



- T: effort tranchant
- N: " normal
- M: moment de flexion
- σ : contrainte normale
- τ : contrainte tangentielle
- E: deformation linéaire relative
- I: moment d'inertie [mm^4]
- E: module de Young [daN/mm^2]
- α : l'angle entre l'horizontale et la ligne d'action d'effort
- θ : " " la tangente à la ligne neutre et " "
- ϕ : " " " " " " et l'horizontale
- P: la charge
- L: la portée de la poutre
- y: la déformée
- U: déplacement axial
- V: déplacement vertical

INTRODUCTION

Dans beaucoup de cas, les chercheurs étudient les structures quand celle-ci sont soumises à des petites déformations où les lois de l'élasticité sont applicables. Dans cette étude, on s'intéresse plus aux grandes déformations des structures.

On a considéré comme modèle simple le cas des poutres encastrees de différents matériaux soumises à une charge à l'extrémité libre.

L'étude consistait à réaliser une expérience, relever des mesures expérimentales et de vérifier les résultats pratiques par des résultats numériques.

Contrairement aux grandes déformations, la théorie simple prédit avec exactitude les résultats expérimentaux des petites déformations.

Dans le cas des déformations larges, les termes non linéaires ont été inclus et on a abouti à une équation différentielle non linéaire

cette dernière a été numériquement intégrée en utilisant la méthode de Picard. les résultats obtenus paraissent très satisfaisante pour la prediction des grandes deformations des structures.

I. GENERALITÉS

Les éléments de machine sont généralement soumis à différents types d'efforts. Particulièrement les structures en élément poutre sont plutôt soumises à la flexion. Dans ce chapitre une brève description des trois types de flexions est présentée.

I-1 Flexion plane

On entend par flexion plane un mode de sollicitation tel que dans les sections droites de la poutre il existe deux composantes d'efforts internes. Le moment flechissant et l'effort tranchant : M_z et T_y . On peut remarquer que la flexion plane a lieu, si toutes les forces externes appartiennent à l'un des plans principaux d'inertie. Et s'ils sont perpendiculaires à l'axe central de la poutre. Ce plan est désigné par plan de force ou plan de charge.

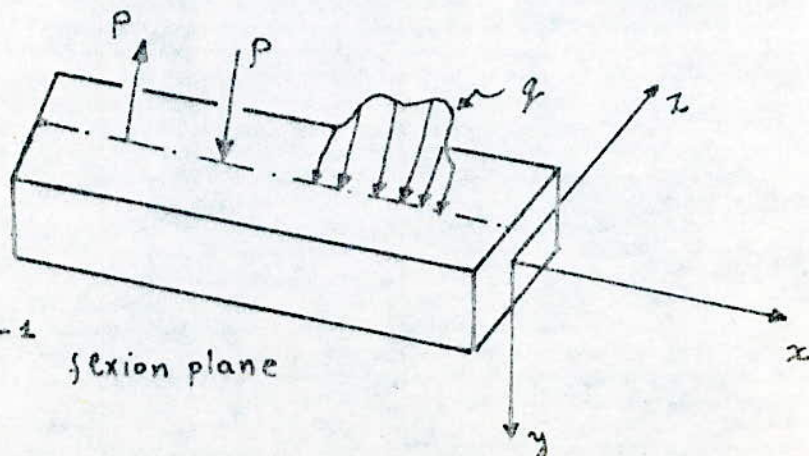


Fig: I-1

flexion plane

I-1-2 Contraintes

A- Contraintes Normales :

Les contraintes normales sont provoquées par le moment fléchissant. Dans le cas d'une flexion pure, les contraintes sont données par

$$\sigma_x = \frac{M_z}{I_z} \cdot y \quad \dots (1)$$

avec I_z : moment d'inertie axial de la section droite

z, y : sont les coordonnées cartésiennes du point étudié

Remarque :

La formule de NAVIER a été obtenue (pour la flexion pure), à partir de l'hypothèse des sections planes. Dans le cas de la flexion plane, les sections droites ne restent pas planes pendant la déformation, cependant l'expérience montre que l'erreur, due à l'utilisation de la formule de NAVIER est petite et peut être négligée dans les calculs pratiques

B- Contraintes Tangentielles :

Les contraintes tangentielles se caractérisent par la formule de JOUAVISKY obtenue dans le cas d'une flexion plane de la poutre

$$\tau_{xy} = \frac{T_y}{I_z} \cdot \frac{m_z^w}{b} \quad \dots (2)$$

b : largeur de la fibre étudiée

m_z^w : le moment statique de la surface w par rapport à l'axe z

I-2 Flexion déviée

On entend par flexion déviée un mode de sollicitation pour le quel dans les sections droites de la poutre existent les moments flechissants (M_y, M_z) et les efforts tranchants (T_y, T_z). C'est-à-dire il est possible de considérer la flexion déviée comme une action composée des flexions planes par rapport aux axes y et z .

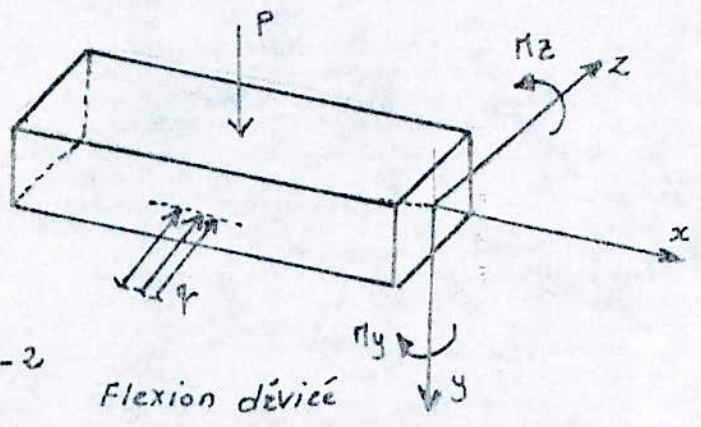


Figure I-2 Flexion déviée

La flexion déviée peut être effectuée par un système de charges croissant. L'axe central (x) de la poutre est perpendiculaire à celui-ci. Donc il faut considérer les deux cas suivants

- a - le cas general ou les forces extérieures sont appliquées dans les différents plans de charges.
- b - le cas particulier ou toutes les forces extérieures appartiennent au seul plan de charge, qui ne coïncide pas avec l'un des plans principaux d'inertie

I-2-2. Contraintes

A- Contraintes normales :

Dans ce cas l'expression de σ_x est donnée par la Formule suivante

$$\sigma_x = \frac{M_y}{I_y} z + \frac{M_z}{I_z} y \dots (3)$$

le signe de σ_x dépend des signes des moment flechissants et du sens de coordonnées

B - Contraintes tangentielles :

les efforts tangentielles sont donnés par la formule de Jouravsky

$$\tau_{xy} = \frac{T_y}{I_z} \frac{m_z^w}{B} \dots (4)$$

B: la largeur de la fibre étudiée

w: la surface de la partie de la section droite située d'un côté de fibre étudiée

M_z^w : le moment statique de la surface w par rapport à l'axe (z)

la contrainte tangentielle résultante au point considéré peut être représentée. Comme la somme géométrique des composantes obtenues

$$\tau = \sqrt{\tau_{xy}^2 + \tau_{xz}^2} \dots (5)$$

I-3 Flexion Composée

Une poutre est dite soumise à la Flexion Composée si elle est soumise simultanément à la flexion et à la traction (ou compression)

Dans le cas général s'appelle une flexion gauche composée

Dans une section droite il exesiste , N_x, T_y, M_z, T_z, M_y

Dans le cas particulier s'appelle une Flexion droite Composée qui est caractérisé par une action commune de la traction (ou compression) et la Flexion plane

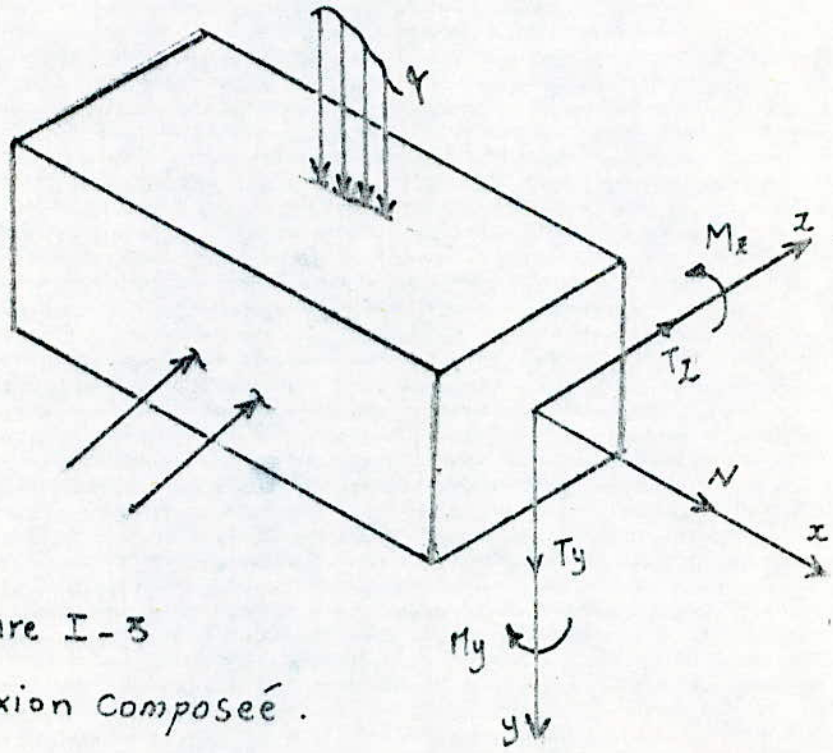


figure I-3
flexion Composée .

I-3-2 Contraintes

A- les contraintes normales :

les contraintes normales qui sont provoquées par N_x , M_y et M_z sont données par la formule suivante

$$\sigma_x = \frac{N_x}{S} + \frac{M_y}{I_y} z + \frac{M_z}{I_z} y \quad \dots (6)$$

Pour le cas d'une flexion droite composée

$$\sigma_x = \frac{N_x}{S} + \frac{M_z}{I_z} y \quad \dots (7)$$

B- les contraintes tangentielle :

les contraintes tangentielles sont données par la formule suivante

$$\tau_{xy} = T_y \frac{M_z^w}{I_z \cdot B} \quad \tau_{xz} = \frac{T_z M_y^w}{I_y \cdot B} \quad \dots (8)$$

la contrainte tangentielle résultante est :

$$\tau = \sqrt{\tau_{xy}^2 + \tau_{xz}^2} \quad \dots (9)$$

III. ETUDE THEORIQUE DES PETITES DEFORMATIONS

les lois qui vont être énoncées dans cette étude sont:

- la ligne moyenne L_m de la poutre est rectiligne
- la poutre admet un plan de symétrie
- les efforts extérieurs sont situés dans ce plan
- de plus, ces efforts doivent être perpendiculaire à ce plan
- les efforts et les couples appliqués ne devront faire apparaître en aucun point de la poutre des déformations permanentes.

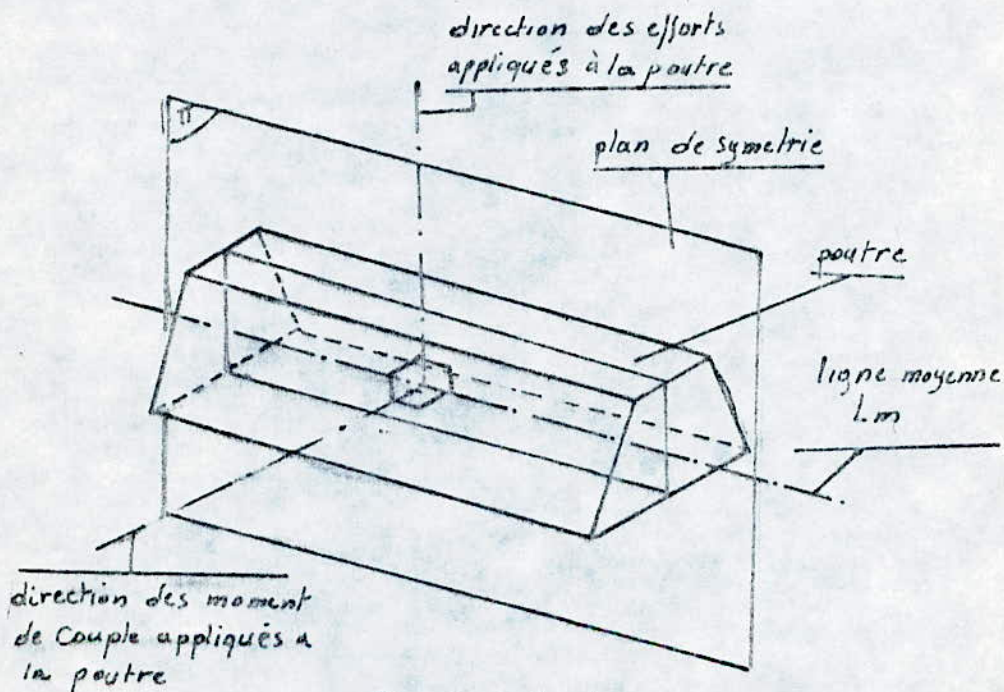


figure II-1 poutre soumise à un système de charges

II-1 l'équation différentielle de la ligne élastique

Considérons une telle poutre soumise à un système de charges selon les hypothèses citées auparavant

figure II-2

poutre avant
application des charges

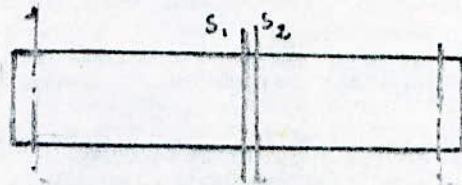
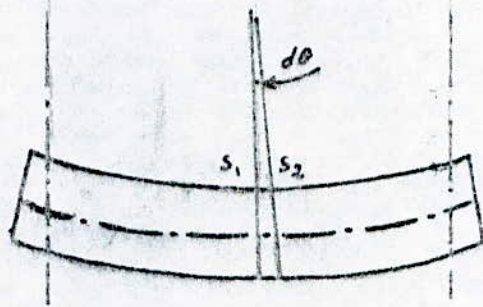


figure II-3

poutre après application
des charges



D'après l'hypothèse de BERNOLLI selon laquelle toute section plane est perpendiculaire à la ligne moyenne avant déformation reste plane et perpendiculaire à la ligne moyenne après applications de charges.

Considérons deux sections planes normales à la ligne moyenne et séparées avant l'application des charges par une distance dx .

Après application des charges et par suite de la rotation des sections, les s_1 et s_2 forment plans

un angle $d\theta$. la ligne moyenne s'est déplacée et est représentée par le trait mixte (voir figure II-3)
 Cette ligne qui s'est déformée élastiquement est appelée ligne élastique.

les section S_1 et S_2 ont tourné. Dans le repère $(0, \vec{x}, \vec{y})$
 Convenons que S_1 reste immobile et que S_2 se soit déplacée par rapport à S_1 , S_2 est venue en S'_2 . (voir figure

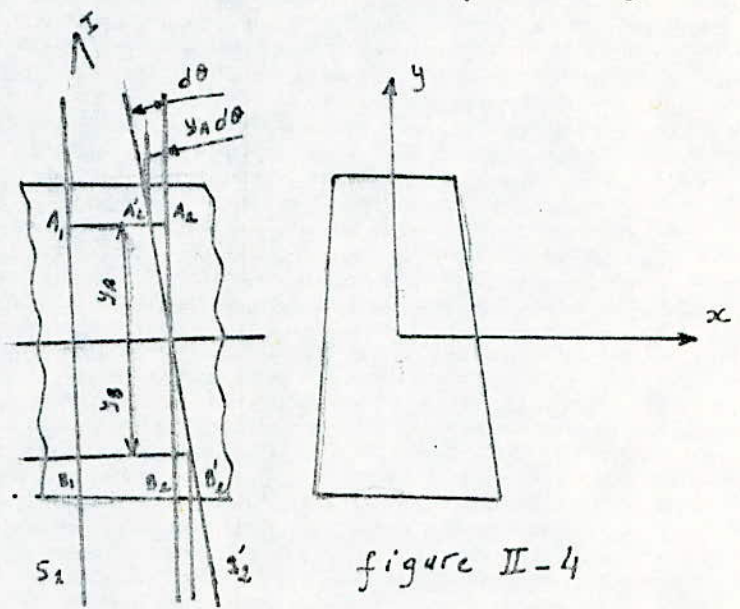


figure II-4

Considération Géométrique

- Un segment $A_1 A_2$ s'est raccourci de la longueur $A_2 A'_2$
- Un segment $B_1 B_2$ s'est éloigné de la longueur $B_2 B'_2$
- L'intervalle $G_1 G_2$ n'a pas changé de longueur, il appartient à la ligne moyenne.

Soit I la trace de l'intersection des deux plans contenant S_1 et S'_2

IG est le rayon de la courbure de G_1, G_2 qui représente un élément de la ligne moyenne élastique

$$IG_1 = R = \frac{dx}{d\theta} \dots (1)$$

Cherchons maintenant à évaluer la déformation relative longitudinale d'un segment tel que A, A_2 ou B, B_2 . Cette déformation élastique répond à la loi de Hooke et est due à la contrainte normale σ

$$\sigma = E \epsilon \dots (2)$$

Au dessus de G_1, G_2 $y > 0$. il vient $\epsilon = \frac{A_2 \bar{A}_2'}{A_1 \bar{A}_2} < 0$

$$\text{Soit } \epsilon = -y_A \frac{d\theta}{dx} = -\frac{y_A}{R} = -\frac{|y_A|}{R} \dots (3)$$

Au dessous de G_1, G_2 $y < 0$ il vient $\epsilon = \frac{B_2 \bar{B}_2'}{B_1 \bar{B}_2} > 0$

$$\text{Soit } \epsilon = -y_B \frac{d\theta}{dx} = -\frac{y_B}{R} = \frac{|y_B|}{R} \dots (3')$$

d'une façon générale, on peut donc écrire $\epsilon = -\frac{y}{R}$

d'où $\sigma = -E \cdot \frac{y}{R}$ σ est la contrainte normale agissant sur S_1

$$\text{or } \sigma = -\frac{M_z y}{EI_z} \dots (4)$$

D'où il vient en comparant ces deux expressions

$$\text{de la contrainte } \frac{1}{R} = \frac{M_z}{EI_z}$$

or analytiquement on sait que :

$$R = \frac{\left[1 + \left(\frac{dy}{dx} \right)^2 \right]^{3/2}}{\frac{d^2y}{dx^2}} \dots\dots (5)$$

d'où enfin

$$\frac{\frac{d^2y}{dx^2}}{\left[1 + \left(\frac{dy}{dx} \right)^2 \right]^{3/2}} = - \frac{M_z}{EI_z} \dots\dots (6)$$

où M_z représente la mesure algébrique du moment de flexion de la section S_2 considérée dans ce calcul

Cette expression constitue l'équation différentielle qui admet pour solution $y = f(x)$ représentant l'équation de la ligne élastique de la poutre considérée dans le repère $(0, \vec{x}, \vec{y})$

II-2 L'effet de l'effort tranchant

Cette équation ne tient compte que des déformations dues aux contraintes normales et nient pas compte des déformations dues à l'effort tranchant.

Il est couramment admis que la déformation élastique due à l'effort tranchant est toujours négligeable devant celle due au moment de flexion. Ce ci n'est pas toujours vérifié, car si on considère le cas d'une poutrelle en I, on peut trouver une influence non négligeable

l'étude complète n'est pas le but du sujet. Nous donnerons à titre documentaire, quelques résultats sur l'importance comparative des déplacements élastiques dus à l'effort tranchant (y_T) et de ceux dus au moment de flexion (y_M)

Considérons le cas d'une poutre de section rectangulaire constante est soumise à une charge uniformément répartie la poutre est supportée par deux appuis simples distants de L et admet une section de largeur b et d'hauteur h

on trouve
$$\frac{y_T}{y_M} = 2,4 \left(\frac{h}{L}\right)^2$$

Cas de la même poutre mais avec une charge concentrée P appliquée au milieu de la poutre

on trouve
$$\frac{y_T}{y_M} = 3 \left(\frac{h}{L}\right)^2$$

h/L		$\frac{1}{12}$	$\frac{1}{10}$	$\frac{1}{8}$
$\frac{y_T}{y_M}$	charge répartie	0,017	0,024	0,087
	charge concentrée	0,021	0,03	0,047

Tableau N° II-1 Cas d'une section rectangulaire

les résultats du Tableau n° II-1 montrent que dans le cas où la section est rectangulaire les déplacements élastiques dus à l'effort tranchant peuvent être négligés. Des calculs analogues effectués sur des poutres à section rectangulaire conduisent à la même conclusion

Cas d'une poutre à section en I normalisée

Utilisant les mêmes notations que précédemment, on obtient

$$\frac{y_T}{y_M} = 4 \frac{h}{L}$$

	h/L	$\frac{1}{12}$	$\frac{1}{40}$	$\frac{1}{8}$
$\frac{y_T}{y_M}$	charge répartie	0,167	0,200	0,250
	charge concentrée	0,33	0,400	0,500

Tableau II-2 Cas d'une section en I

on voit que les déplacements dus à l'effort tranchant sont loin d'être négligeables dans certains cas

II-3 Utilisation de l'équation de la ligne élastique

Soit $y = f(x)$ l'équation de la ligne élastique cherchée.

Dans le cas des petites déformations, le problème se résout en prenant en considération l'hypothèse que la courbure reste très petite.

En effet, dans les constructions métalliques une condition de déformation est souvent imposée avant toute condition de résistance.

Dans le cas on impose que la flèche maximale reste inférieure à $\frac{1}{500}$ de la portée

$$y_{\max} < \frac{L}{500}$$

On en déduit que la ligne élastique d'une telle poutre est une courbe tendue. Par conséquent, la pente de la tangente reste très faible puisque la courbe est très petite.

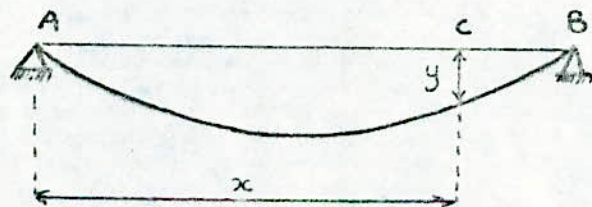


figure II-5 flèche après application des charges.

En c dans le figure II-1 on a $\frac{dy}{dx} = \text{tg } \theta$

Comme θ est très petit : $\text{tg } \theta \approx \theta$ d'où $\frac{dy}{dx} \approx \theta$

le terme $\left[1 + \left(\frac{dy}{dx}\right)^2\right]^{\frac{3}{2}} = 1$ car $\left(\frac{dy}{dx}\right)^2$ est négligeable devant 1

d'où l'équation différentielle de la ligne élastique

$$\frac{d^2y}{dx^2} = - \frac{M_z}{EI_z} \dots (7)$$

II- 4 Méthode d'intégration de l'équation de la Ligne élastique

Intégrons l'équation (7) une première fois

$$\frac{d^2y}{dx^2} = - \frac{M_z}{EI_z} \quad \text{avec } M_z = Px \quad \text{dans le cas d'une poutre encadrée chargée à l'extrémité}$$

$$\frac{dy}{dx} = - \frac{Px^2}{EI_z} + C_1 \quad \dots (8)$$

Utilisons la condition aux limites

$$\text{à } x = L ; \quad \frac{dy}{dx} = 0 \quad \rightarrow \quad C_1 = \frac{PL^2}{2EI_z}$$

$$\text{d'où } \theta = \frac{dy}{dx} = - \frac{P}{EI_z} \frac{x^2}{2} + \frac{PL^2}{2EI_z} \quad \dots (9)$$

Intégrons une deuxième fois et appliquons la deuxième condition au limites à $x = L$; $y = 0$

$$y = -\frac{P}{EI_2} \frac{x^3}{6} + \frac{PL^2}{2EI_2} x + C_2$$

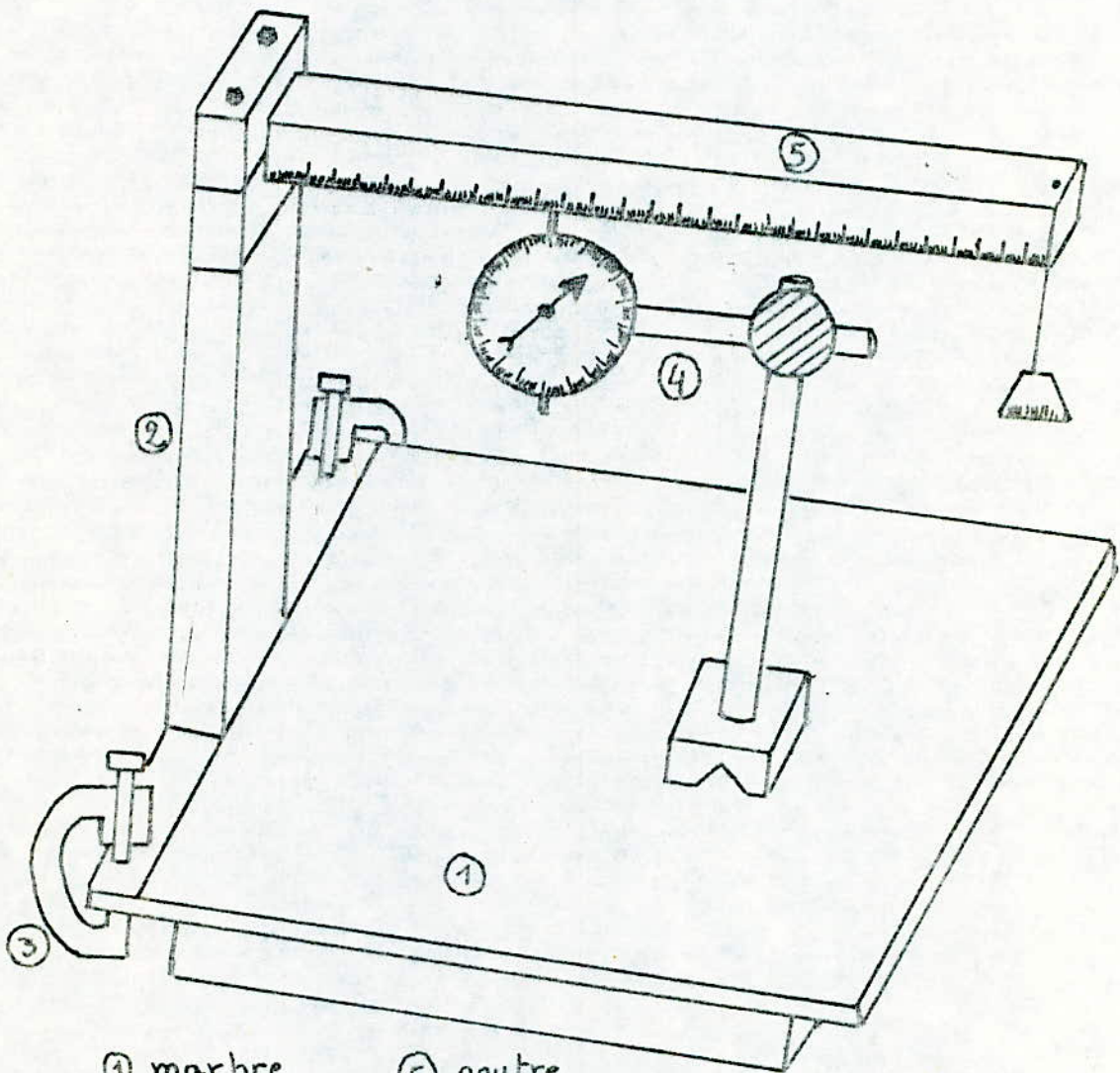
avec $C_2 = \frac{PL^3}{6EI_2} - \frac{PL^3}{2EI_2} = -\frac{PL^3}{3EI_2}$

Finalement ;

$$y = -\frac{P}{6EI_2} (x^3 - 3L^2x + 2L^3) \quad \text{----- (10)}$$

III. ETUDE EXPERIMENTALE DES PETITES DEFORMATIONS

III-1 Schema du banc d'essai



- ① marbre
- ② support
- ③ presse
- ④ comparateur
- ⑤ poutre

III - 2 Description du banc d'essai

le banc d'essai que nous avons réalisé se compose des éléments suivantes

1 - Un marbre plan 300 x 500 qui sert de surface de référence sur laquelle coulisse horizontalement le comparateur il assure le parallélisme de la poutre à étudier.

2 - Un support formé d'une poutre en U 80 liée rigidement au marbre à l'aide de deux presses Armand strang.

Ces presses servent d'une part à fixer le support sur le marbre, d'autre part permettent de régler la perpendicularité du support et du marbre

3 - l'encastrement qui est formé de deux pièces rainurées comme le montre le dessin de la figure ci dessous.

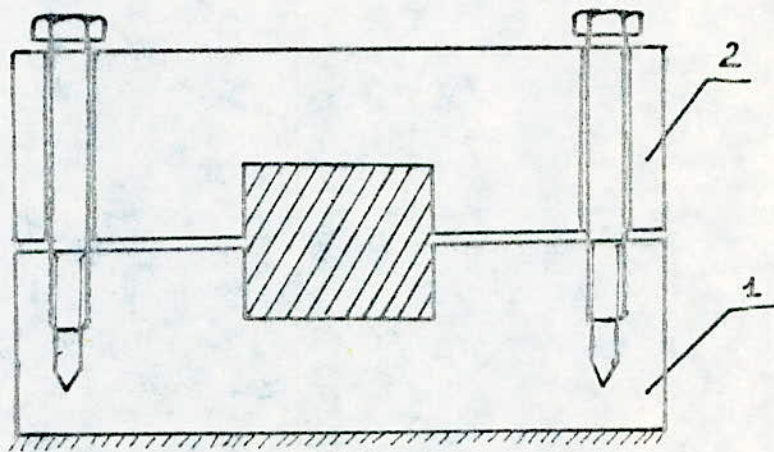


figure III-1 schéma d'encastrement

21

- Dans la Figure III-1 la pièce (1) est fixée sur le support rigidement par soudure
la pièce (2) est assemblée avec la pièce (1) par deux vis M8 x 30

Cette forme d'encastrement sert :

- 1- à éliminer tous les degrés de liberté par le serrage
- 2- le desserrage permet
 - de varier la longueur de la poutre
 - de changer la poutre par une autre
- 3- Cette forme d'encastrement nous permet d'atteindre le point zero c'est-à-dire le point correspondant à $x=0$

III - 3 Mode opératoire

On a relevé les mesures selon 2 méthodes :

- 1- Relevé de mesures à l'aide d'un comparateur
 - la poutre a subit des déformation pendant l'usinage
 - les poutres à étudiées sont légèrement inclinées par rapport à la surface de référence due à son propre poids
 - la perpendicularité du support de la poutre par rapport à la surface de référence n'est pas parfaite.

vu ces conditions, les mesures ont été effectuées point par point pour ce fait le comparateur est placé à différentes sections de la poutre ; distante entre elles de 40 mm. Avant chaque mesure le comparateur est initialisé pour chaque cas de force, le même mode opératoire est répété.

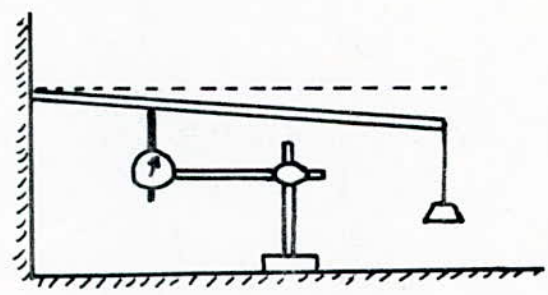


Figure III - 2 mesure par comparateur

2. Methode directe

Cette methode permet de mesurer les deformations des poutres sans l'utilisation de comparateur ni d'autres appareils de mesure. Pour ce fait on a mis en place une nouvelle technique pratique qui consiste à :

a - Faire des trous de 1,5 mm de diametre le long de la poutre distants entre eux de 40 mm

b - pour chaque essai on place une aiguille qu'on la deplace d'un trou à l'autre. Cette aiguille laisse une trace sur la feuille de papier fixé sur la plaque de plexiglas

c - à chaque mesure on initialise les traces de l'aiguille on mesurant la distance entre les points on obtient la flèche au point considéré.

Remarque :

Dans les deux methodes on a utilisé des charges de l'ordre de 50 gf.

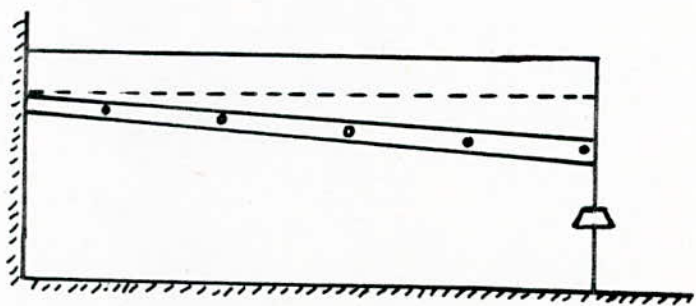


figure III - 3 mesure par methode directe

Tableau n° 1 Résultats théoriques des déformées [mm]
 Matériau : acier étiré

$\begin{matrix} P [gf] \\ x [mm] \end{matrix}$	50	100	150	200	400	600	800	1000	2000	3000
40	0,001	0,0026	0,003	0,005	0,010	0,03	0,080	0,102	0,204	0,365
80	0,005	0,010	0,015	0,020	0,040	0,064	0,170	0,222	0,440	0,665
120	0,011	0,022	0,033	0,044	0,089	0,133	0,306	0,380	0,760	1,149
160	0,019	0,038	0,057	0,076	0,153	0,229	0,462	0,570	1,150	1,730
200	0,028	0,057	0,086	0,116	0,213	0,340	0,642	0,800	1,600	2,400
240	0,040	0,080	0,120	0,160	0,321	0,480	0,840	1,050	2,100	3,156
280	0,052	0,105	0,157	0,210	0,392	0,630	1,057	1,320	2,640	3,963
320	0,066	0,132	0,198	0,261	0,520	0,790	1,284	1,408	3,210	4,208
360	0,080	0,160	0,240	0,321	0,642	0,960	1,305	1,600	3,507	4,816
400	0,094	0,189	0,284	0,379	0,759	1,130	1,519	1,890	3,790	5,698
440	0,100	0,219	0,320	0,439	0,879	1,310	1,759	2,190	4,390	6,590

Tableau N° 2

Matériau : acier étiré

Résultats expérimentaux des déformées [mm] / Comparateur

P [gf] / x [mm]	50	100	150	200	400	600	800	1000
40	0,005	0,010	0,015	0,020	0,040	0,070	0,098	0,100
80	0,009	0,015	0,021	0,030	0,060	0,090	0,130	0,235
120	0,015	0,029	0,049	0,059	0,115	0,180	0,235	0,455
160	0,020	0,049	0,070	0,090	0,180	0,270	0,315	0,630
200	0,031	0,061	0,100	0,122	0,245	0,370	0,510	0,830
240	0,041	0,086	0,125	0,170	0,335	0,495	0,660	1,065
280	0,050	0,110	0,161	0,215	0,435	0,630	0,850	1,300
320	0,060	0,122	0,190	0,250	0,520	0,770	1,025	1,535
360	0,070	0,143	0,225	0,300	0,620	0,925	1,220	1,800
400	0,091	0,185	0,270	0,355	0,720	1,070	1,425	2,03
440	0,125	0,220	0,320	0,430	0,880	1,250	1,770	2,13

Tableau n° 3

Resultats theoriques des deformeés [mm]

Materiau : acier doux

$P [gf]$ $x [mm]$	50	100	150	200	400	600	800	1000	2000	3000
40	0,001	0,025	0,004	0,006	0,010	0,015	0,020	0,025	0,030	0,100
80	0,005	0,009	0,014	0,019	0,039	0,059	0,079	0,099	0,105	0,160
120	0,0108	0,021	0,032	0,043	0,084	0,129	0,170	0,216	0,306	1,280
160	0,018	0,037	0,055	0,073	0,140	0,222	0,290	0,371	0,480	1,500
200	0,028	0,056	0,084	0,099	0,224	0,336	0,440	0,560	0,600	2,030
240	0,038	0,077	0,116	0,152	0,311	0,466	0,620	0,770	0,898	2,780
280	0,050	0,099	0,152	0,203	0,401	0,610	0,810	1,100	2,13	3,050
320	0,064	0,128	0,192	0,256	0,512	0,768	0,924	1,280	2,50	3,800
360	0,077	0,155	0,233	0,311	0,622	0,933	1,240	1,550	3,110	4,600
400	0,081	0,184	0,276	0,369	0,730	1,100	1,395	1,840	3,680	5,52
440	0,100	0,212	0,319	0,420	0,850	1,270	1,700	2,120	4,250	6,380

Tableau N° 4

Matériau : acier doux

Resultats experimentaux des deformedés [mm]/Comparateur

$P [gf]$ $x [mm]$	50	100	150	200	400	600	800	1000
40	0,003	0,01	0,015	0,020	0,040	0,085	0,105	0,140
80	0,009	0,020	0,025	0,040	0,070	0,110	0,130	0,170
120	0,015	0,030	0,040	0,065	0,115	0,180	0,250	0,300
160	0,020	0,050	0,070	0,095	0,190	0,280	0,375	0,460
200	0,035	0,065	0,095	0,130	0,270	0,400	0,530	0,655
240	0,040	0,085	0,130	0,175	0,350	0,520	0,700	0,870
280	0,052	0,100	0,165	0,220	0,451	0,660	0,871	1,100
320	0,061	0,140	0,205	0,270	0,545	0,810	1,095	1,355
360	0,072	0,160	0,245	0,315	0,645	0,95	1,285	1,610
400	0,10	0,180	0,285	0,385	0,725	1,14	1,500	1,880
440	0,12	0,220	0,320	0,450	0,920	1,41	1,810	2,160

Tableau n° 5 Resultats theoriques des deformeés [mm]

Materiau : Laiton

$\frac{P [gf]}{X [mm]}$	50	100	150	200	400	600	800	1000	2000	3000
40	0,002	0,004	0,006	0,009	0,018	0,027	0,034	0,045	0,091	0,197
80	0,008	0,017	0,026	0,035	0,070	0,100	0,141	0,170	0,350	0,50
120	0,019	0,038	0,057	0,076	0,150	0,230	0,307	0,380	0,760	1,870
160	0,032	0,065	0,098	0,130	0,260	0,390	0,720	0,650	1,310	2,970
200	0,049	0,099	0,140	0,190	0,390	0,590	0,797	0,990	1,990	3,700
240	0,069	0,138	0,204	0,270	0,590	0,840	1,090	1,380	2,760	4,140
280	0,090	0,181	0,270	0,360	0,820	1,050	1,440	1,810	3,620	5,430
320	0,113	0,227	0,341	0,450	1,080	1,360	1,820	2,270	5,520	6,820
360	0,138	0,276	0,414	0,550	1,380	1,650	2,210	2,760	6,570	8,290
400	0,163	0,327	0,490	0,650	1,360	1,970	2,610	3,270	6,970	9,810
440	0,180	0,378	0,567	0,750	1,51	2,270	3,028	3,780	7,570	11,35

Tableau n° 6

Matériau : Laiton

Résultats expérimentaux des déformées [mm] / comparateur

$P [kg]$ $x [mm]$	50	100	150	200	400	600	800	1000
40	0,007	0,013	0,020	0,055	0,070	0,150	0,020	0,250
80	0,009	0,030	0,049	0,060	0,098	0,180	0,024	0,568
120	0,015	0,060	0,135	0,0115	0,170	0,335	0,45	0,890
160	0,030	0,100	0,160	0,0180	0,265	0,535	0,71	1,260
200	0,040	0,130	0,190	0,261	0,390	0,765	1,020	1,710
240	0,060	0,150	0,250	0,360	0,515	1,030	1,380	2,215
280	0,070	0,200	0,330	0,440	0,670	1,320	1,760	2,730
320	0,092	0,260	0,410	0,545	0,820	1,640	2,190	3,280
360	0,110	0,320	0,490	0,655	0,990	1,970	2,620	3,890
400	0,160	0,390	0,520	0,765	1,17	2,295	3,080	4,03
440	0,180	0,402	0,575	0,940	1,365	2,80	3,650	4,300

Tableau N° 7

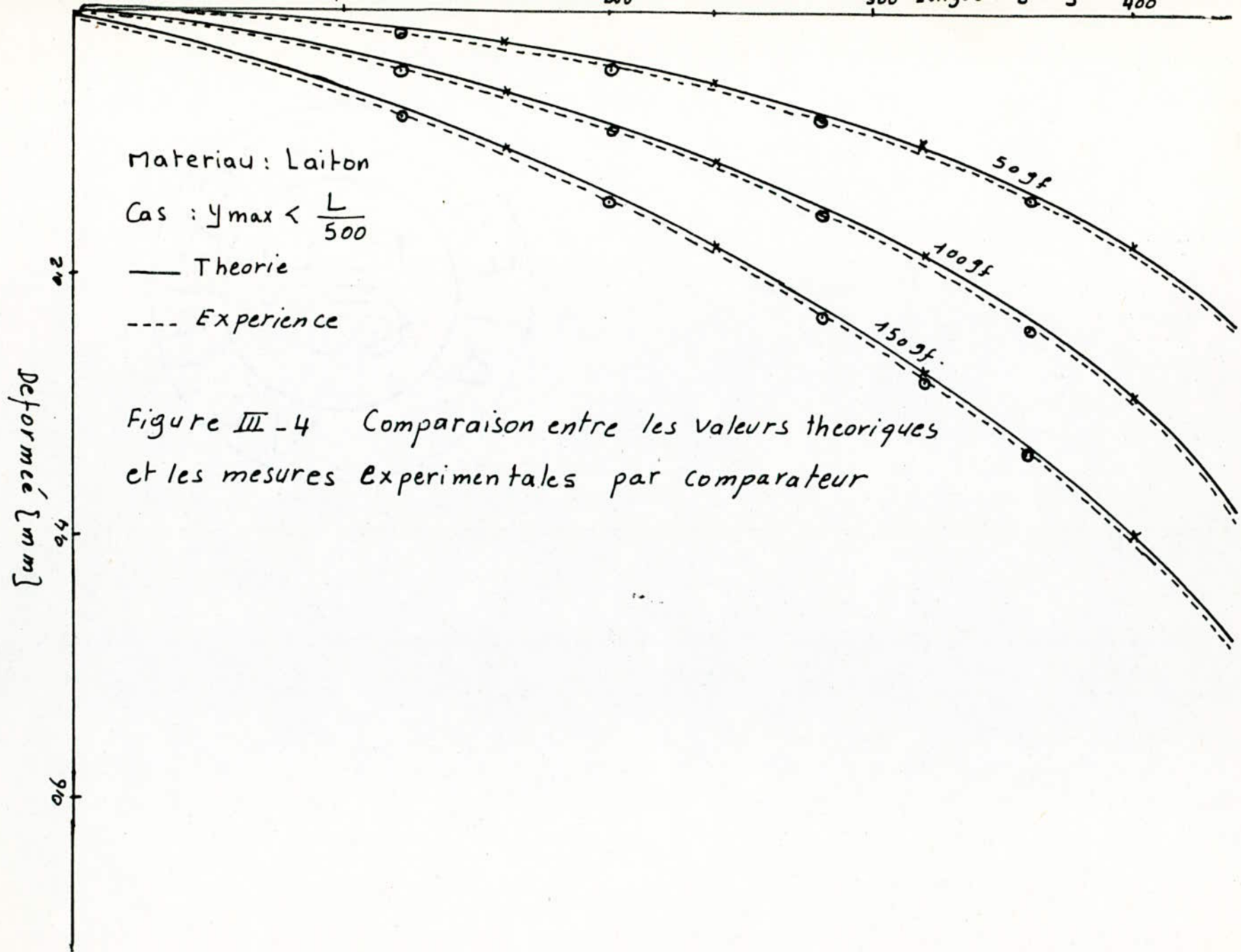
Resultats experimentaux des deformees [mm] / methode directe

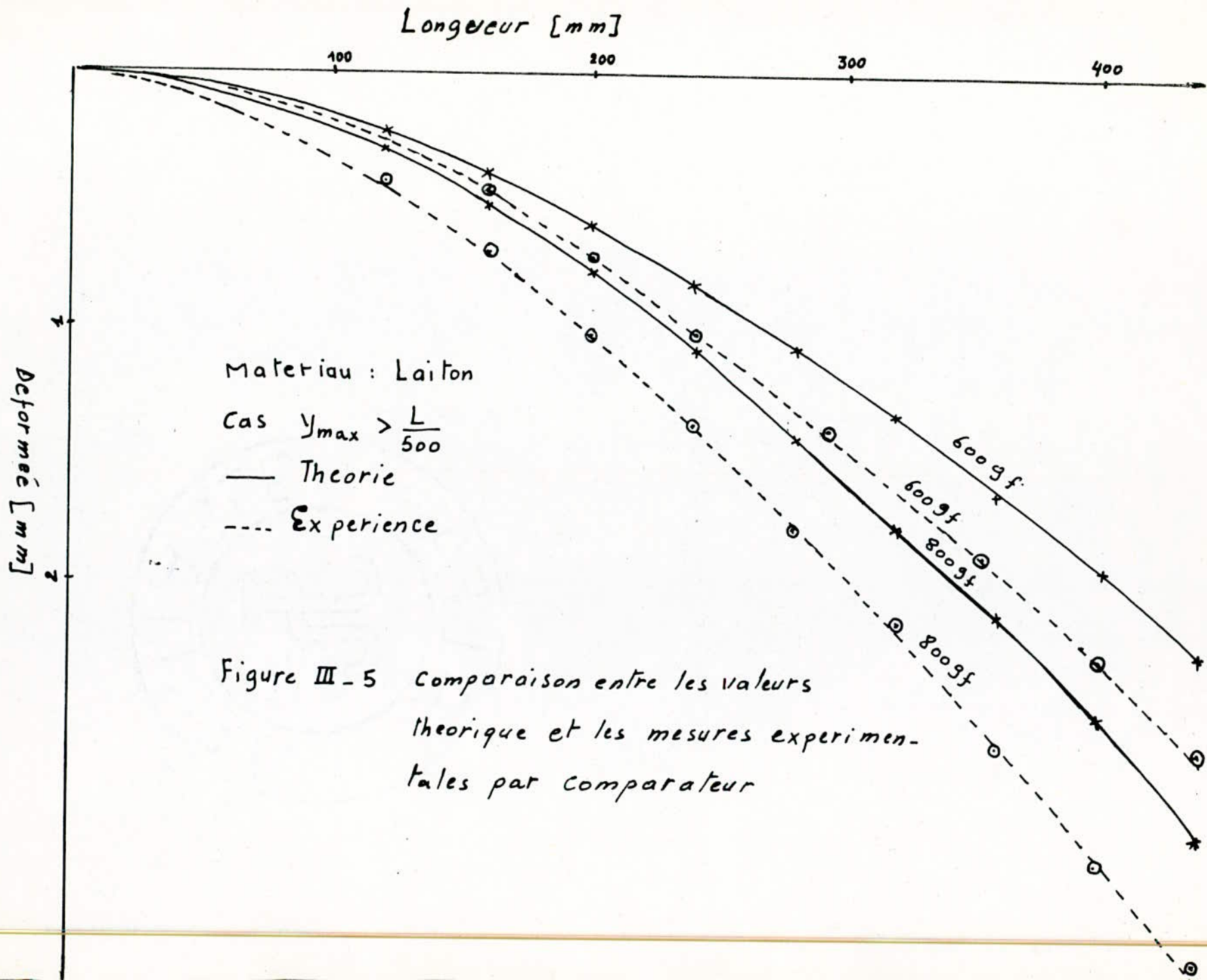
P [gf] X [mm]	Acier doux			Laiton			Acier etiré		
	50	100	150	50	100	150	50	100	150
280	0,07	0,12	0,15	0,09	0,20	0,30	0,06	0,12	0,16
320	0,08	0,13	0,20	0,10	0,25	0,35	0,075	0,13	0,20
360	0,09	0,15	0,25	0,13	0,30	0,45	0,09	0,15	0,24
400	0,10	0,20	0,30	0,15	0,35	0,50	0,10	0,20	0,31
440	0,15	0,25	0,35	0,20	0,40	0,57	0,125	0,25	0,35

Tableau N° 8

Resultats experimentaux des deformeés / methode directe

	Acier doux				Laiton				Acier étiré		
$P\{gf\}$ $X\{mm\}$	1000	2000	3000		1000	2000	3000		1000	2000	3000
280	1,00	2,05	2,50		2,50	4,50	6,60		0,90	1,50	2,40
320	1,05	2,17	3,00		3,00	5,21	8,30		1,10	2,00	3,00
360	1,11	2,50	3,60		3,60	6,30	10,00		1,30	2,50	3,50
400	1,30	2,80	4,80		4,00	7,20	11,30		1,80	3,50	4,80
440	1,40	3,30	5,00		4,50	8,50	13,80		2,00	3,80	5,00





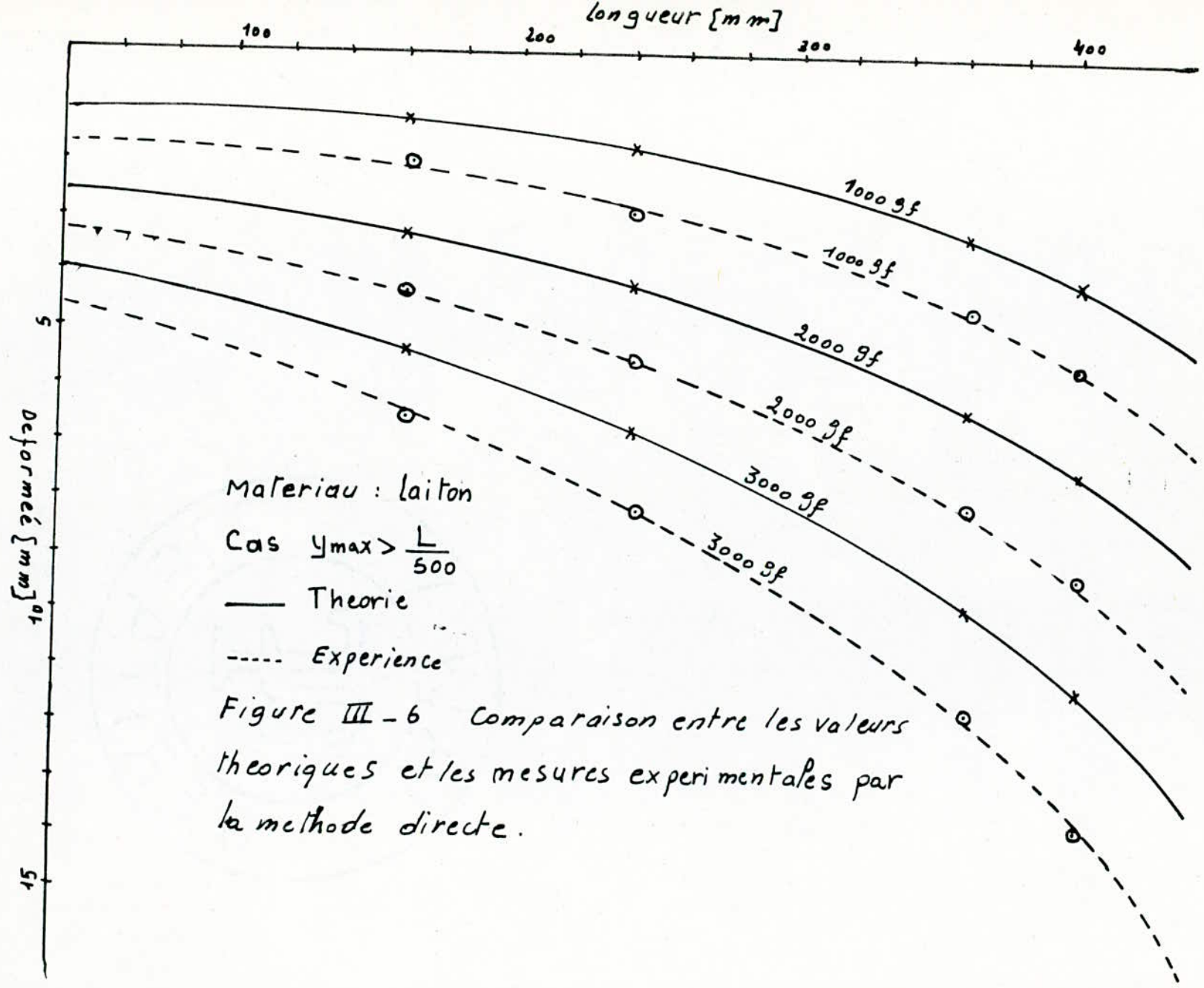
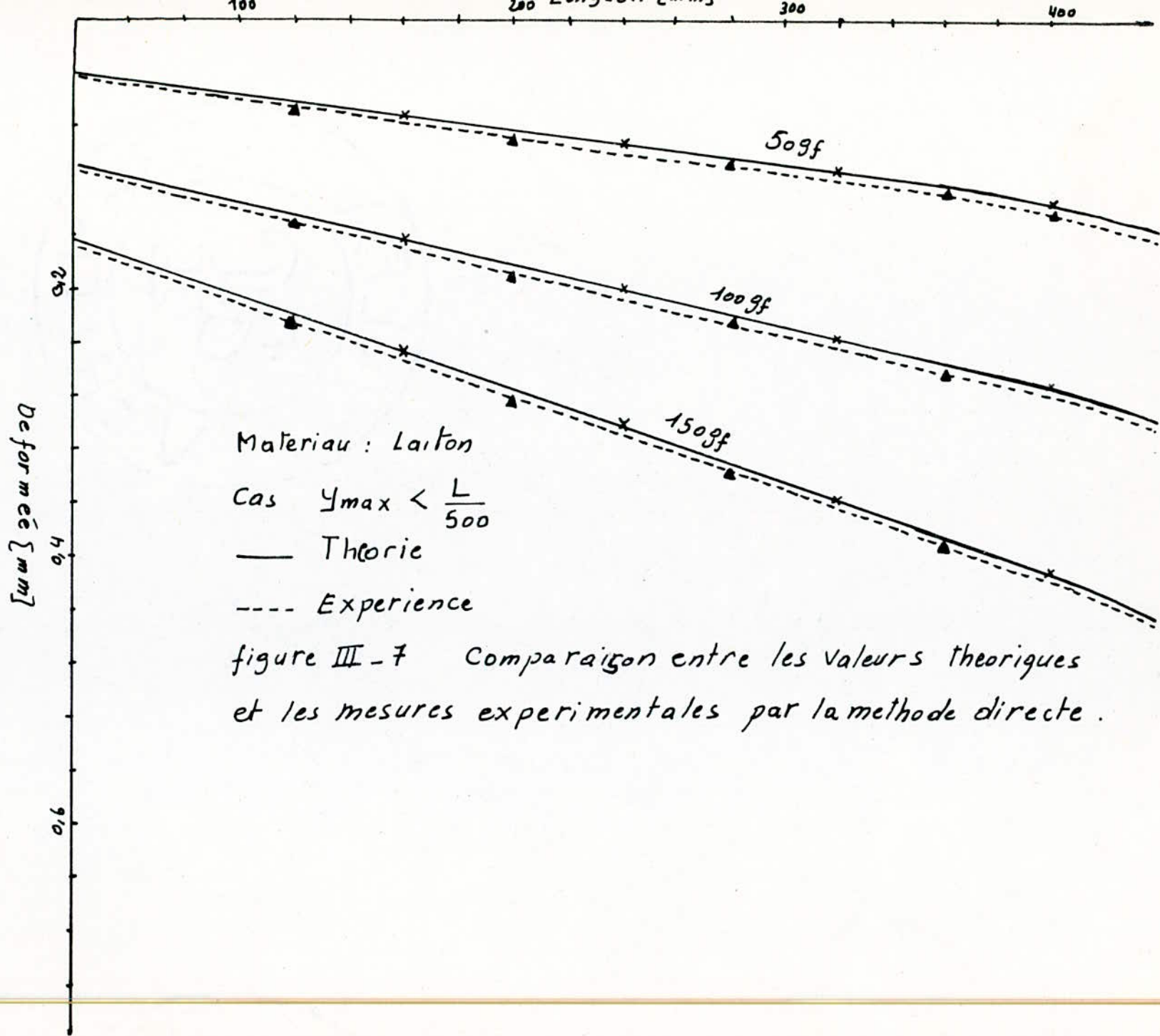
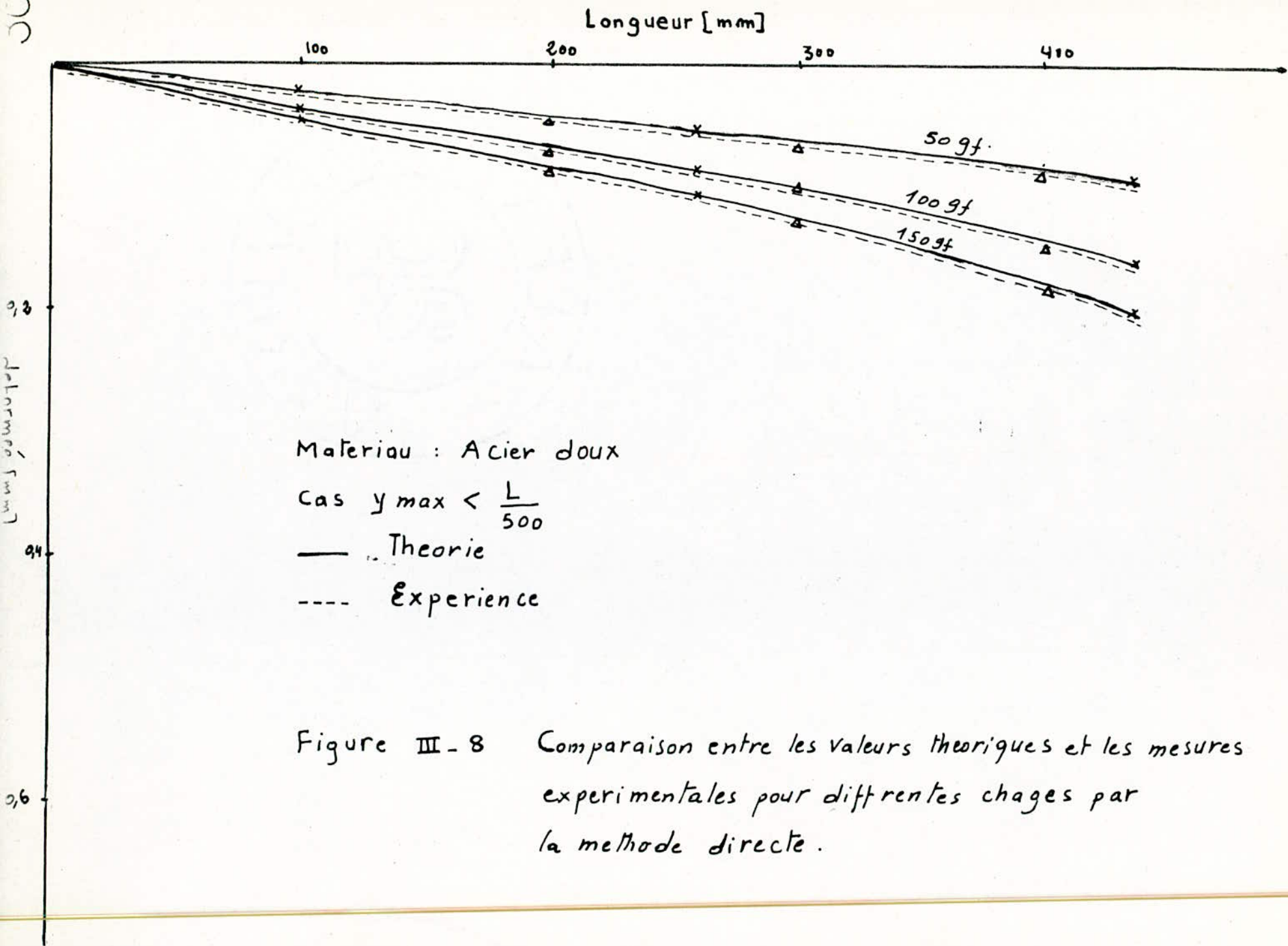


Figure III - 6 Comparaison entre les valeurs theoriques et les mesures experimentales par la methode directe.





Longueur [mm]

100

200

300

400

Matériau: Acier doux

Cas $y_{max} > \frac{L}{500}$

— Theorie

--- Experience

Figure III-9 Comparaison entre les valeurs
Theorique et les mesures Experimentales par
Comparateur

600 gf

600 gf

800 gf

800 gf

1000 gf

1000 gf

1000 gf

1000 gf

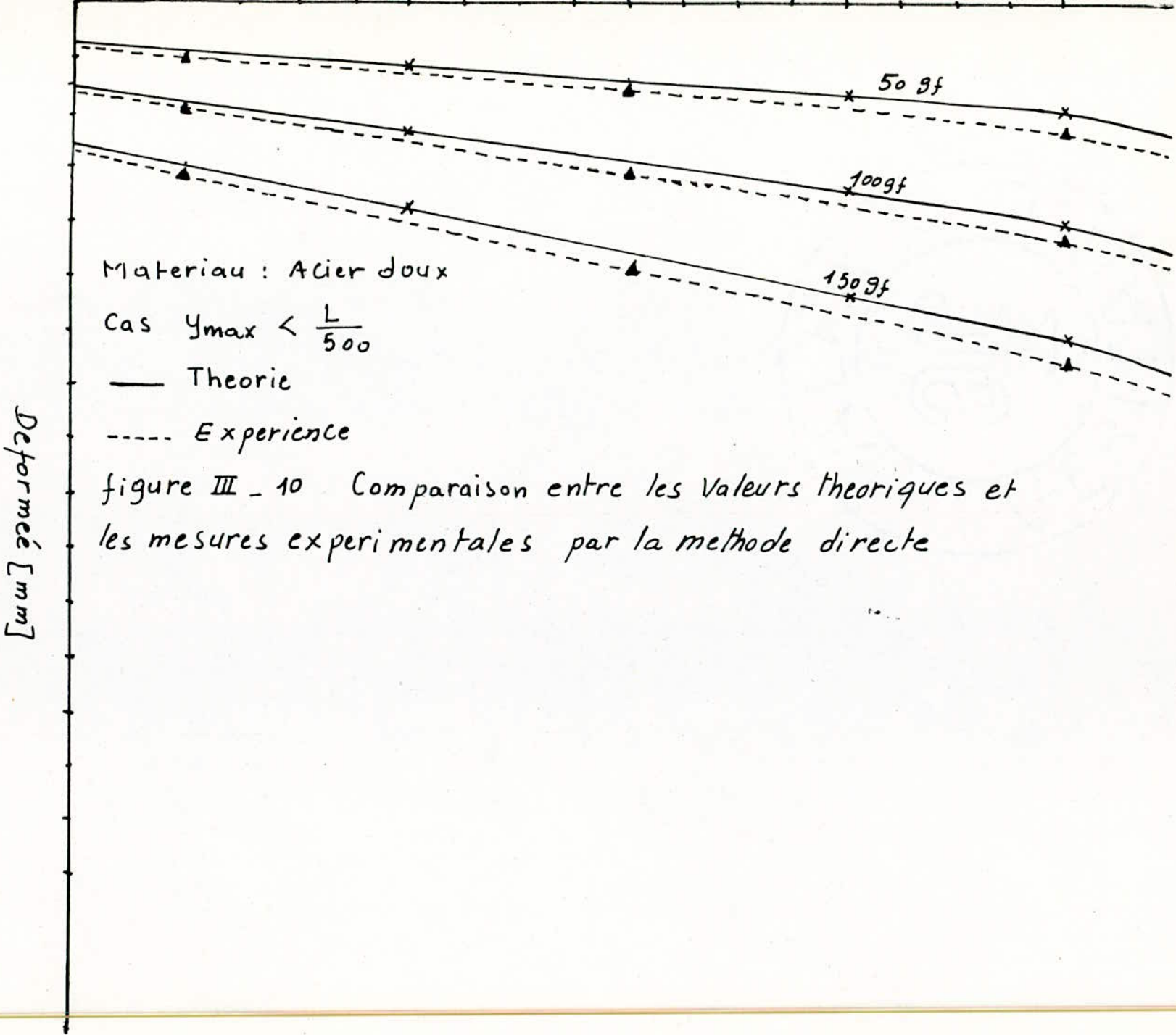
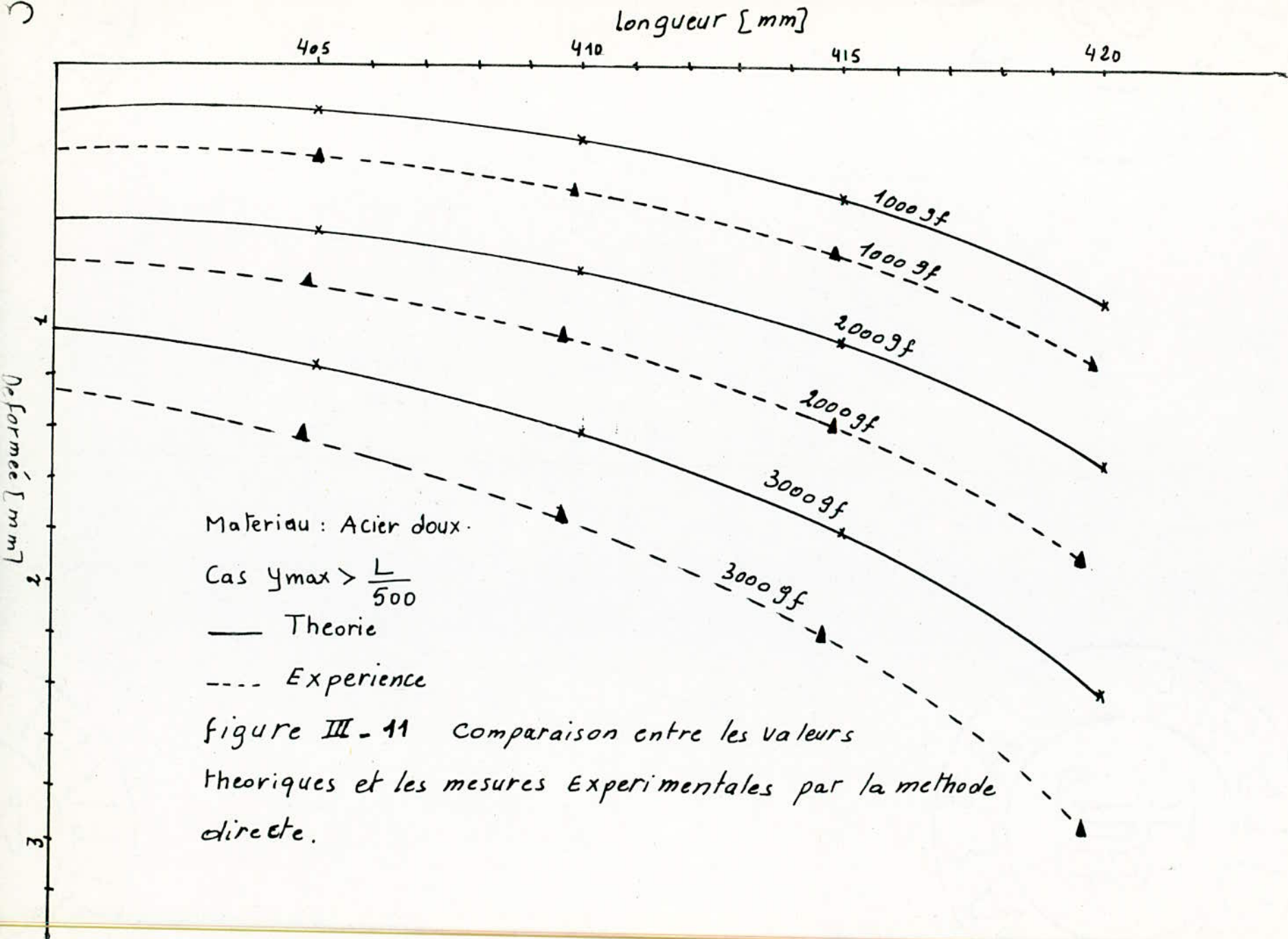
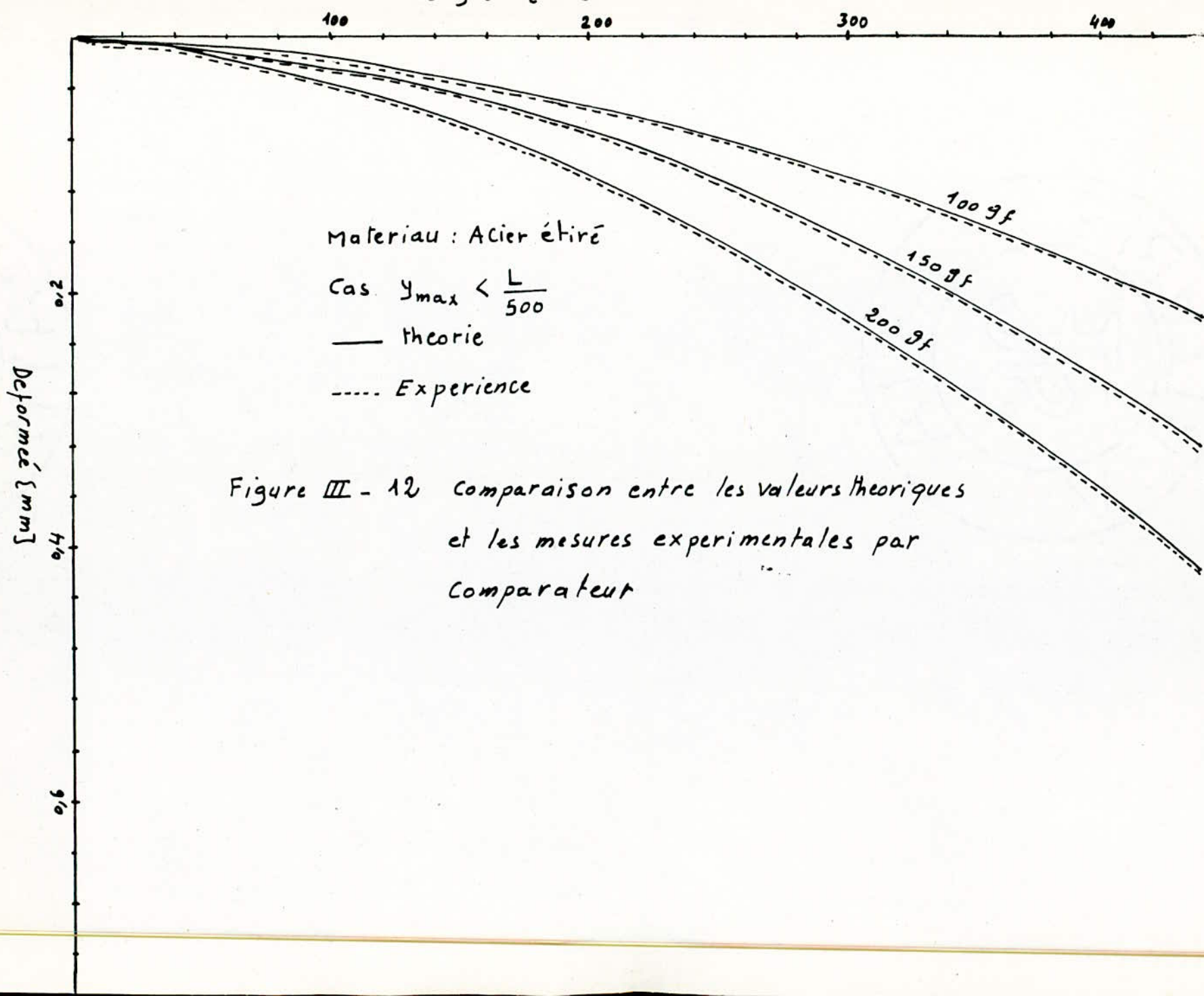
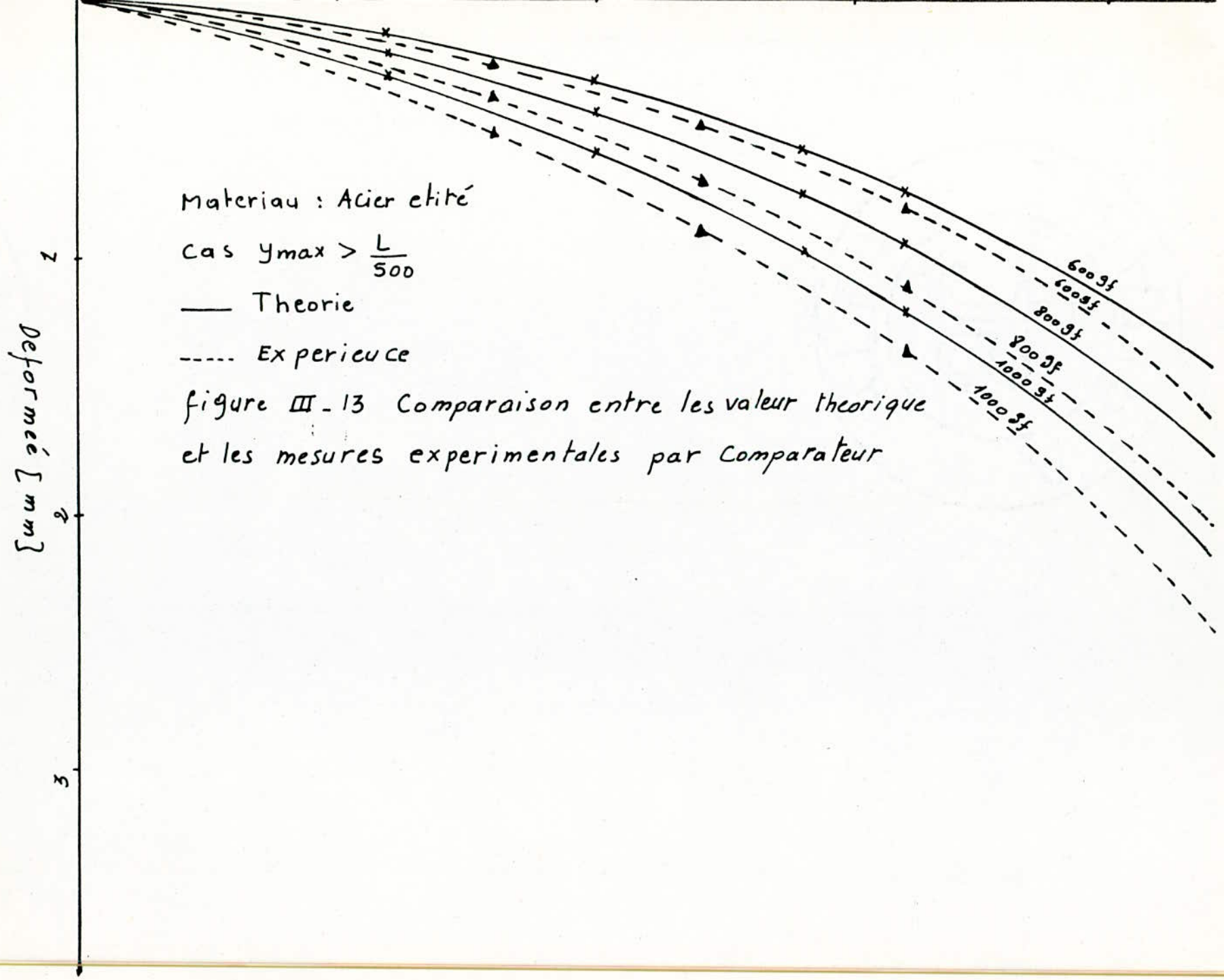


figure III - 10 Comparaison entre les Valeurs theoriques et les mesures experimentales par la methode directe

C







Materiau : Acier elité

Cas $y_{max} > \frac{L}{500}$

— Theorie

- - - - Expérience

figure III-13 Comparaison entre les valeur theorique et les mesures experimentales par Comparateur

Deformé [mm]

2

3

5

600 gf
 600 gf
 800 gf
 800 gf
 1000 gf
 1000 gf

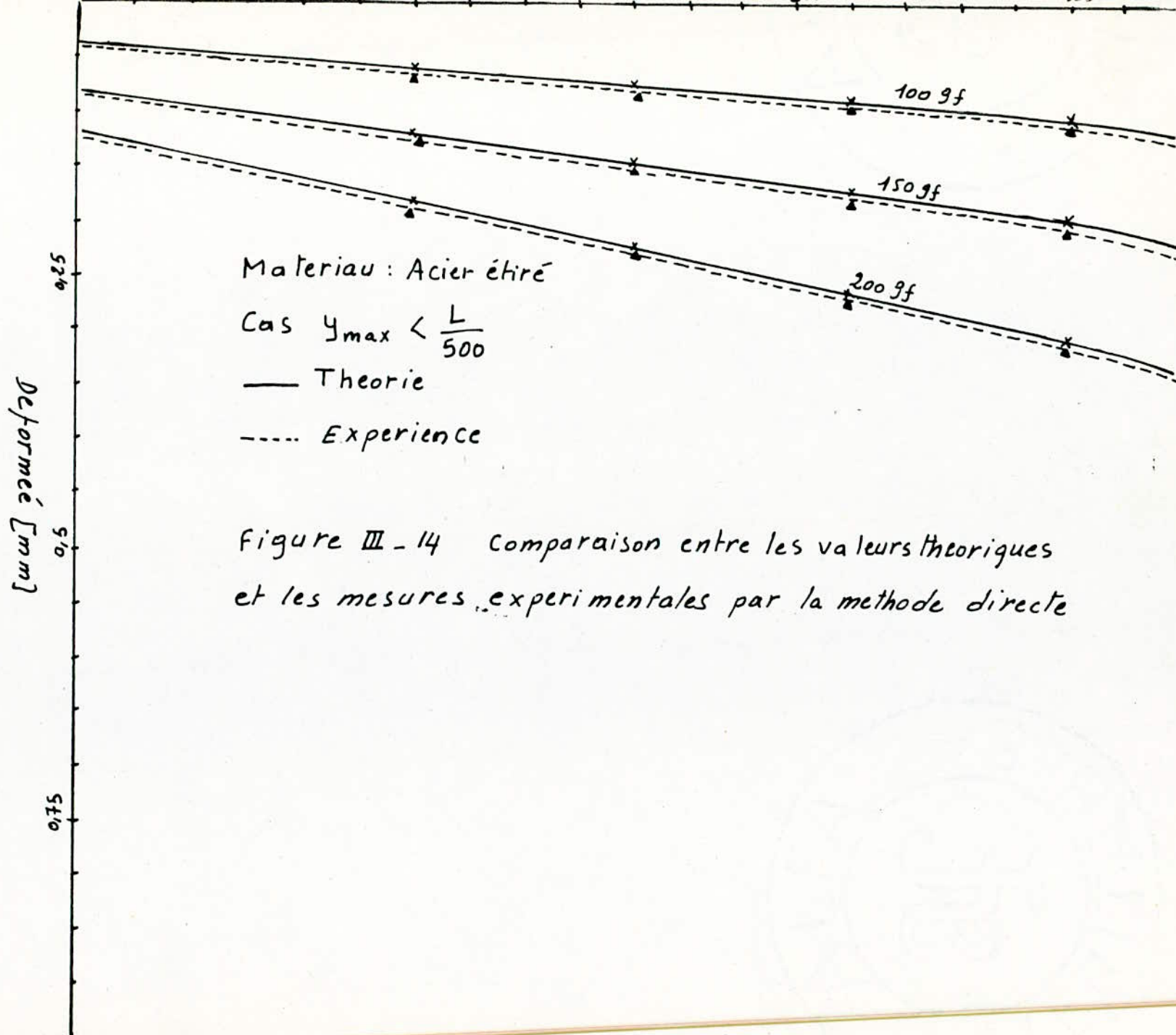
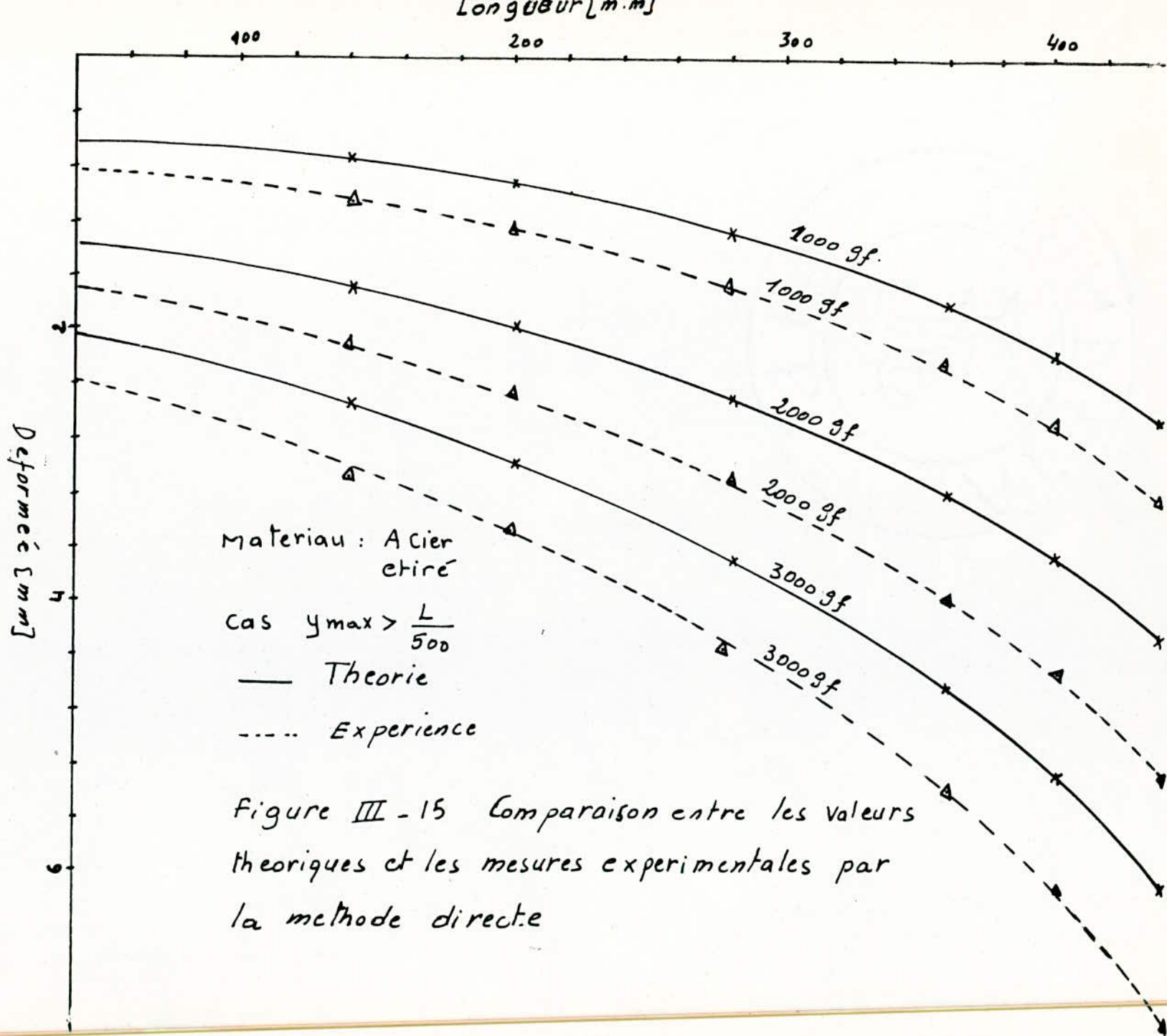


Figure III - 14 Comparaison entre les valeurs théoriques et les mesures expérimentales par la méthode directe



III-4 Commentaire des résultats

1. Allure des courbes

On remarque, à partir des expériences faites que l'allure des courbes prend la forme envisagée. quelque soit la charge appliquée à l'extrémité libre de la poutre.

Ce sont des courbes en x^3 dont l'équation est de la forme

$$y = A(x^3 - 3xl^2 + 2l^3) \dots (1)$$

A étant une constante directement proportionnelle à la charge appliquée et inversement proportionnelle au module d'élasticité et au moment d'inertie. $A \sim \frac{P}{EI}$

Le moment d'inertie ($I = \frac{bh^3}{12}$) est une constante pour une section considérée, Par conséquent A varie seulement avec la charge P et le module d'élasticité E.

La théorie donne pour A l'expression. $A = \frac{P}{6EI_z} \dots (2)$

En fixant le module d'élasticité E, et en faisant varier la charge P, il a été observé que la pente augmente avec la charge. Ceci vérifie les prévisions théoriques.

En effet la pente de la courbe est théoriquement donnée par la relation

$$\text{tg } \theta = \frac{dy}{dx} = \frac{P}{2EI_z} (x^2 - l^2) \dots (3)$$

L'équation (3) montre que $\text{tg } \theta$ est visiblement proportionnel à P

2. Effet du module d'elasticité sur la flêche

- fixons cette fois ci la charge P et varions le module d'elasticité E . c'est-à-dire on considerera des poutres constituées de differents materioux

L'experience montre que plus on augmente le module d'elasticité E , plus la flêche diminue. Cette observation est plus accentuée lorsqu'il s'agit des flêches maximales

Par exemple, la flêche maximale pour le laiton $E = 9000 \text{ daN/mm}^2$ est de l'ordre de $0,38 \text{ mm}$ pour une charge de 100 gf tandis que pour l'acier $E = 21000 \text{ daN/mm}^2$ la flêche est de l'ordre de $0,22 \text{ mm}$ et ceci pour la même charge de 100 gf . Cette evidence est aussi en concordance avec la theorie (equation n° 2)

3. Etude comparative des resultats experimentaux et theorique

A. mesures par comparateur

Rappelons que pour les petites deformations, la condition de rigidite que doivent verifier les poutres est:

$$y_{\max} < \frac{L}{500} \text{ ou } L \text{ est la portée de la poutre}$$

pour verifier l'importance de cette condition on procede comme suit :

1° Cas : $y_{max} < \frac{L}{500}$

Dans ce cas, les valeurs données par l'expérience et celles données par la théorie sont proches les unes des autres ce rapprochement est dominant en milieu des barres et près de l'extrémité libre.

par exemple pour une charge $P = 100 \text{ gf}$ on obtient le tableau de valeur suivant :

Mater. iau	laiton			acier doux			acier étiré		
	L	L	L	L	L	L	L	L	L
L [mm]	40	240	440	40	240	440	40	240	440
y_{ex} [mm]	0,38	0,13	0,013	0,22	0,085	0,01	0,22	0,086	0,01
y_{th} [mm]	0,378	0,138	0,007	0,212	0,077	0,0025	0,219	0,080	0,0026
$\frac{\Delta y}{y} \%$	0,53	6,15	42	3,64	9,41	75	0,45	6,97	74

Tableau III-1 Comparaison entre y_{th} et y_{ex} .

Nous voyons que l'erreur augmente de 0,53 à 42% pour le laiton, de 3,64 à 75% pour l'acier doux et de 0,45 à 74% pour l'acier étiré

Dans les trois cas l'erreur relative est très grande au niveau de l'encastrement.

Ceci n'est ni logique ni raisonnable parce que

au niveau de l'encastrement la mesure est exacte donc l'erreur relative est indéterminée mathématiquement

on la prend physiquement égale à zéro

cette contradiction entre l'expérience et la théorie peut être interprétée par les points suivants

1- la perpendicularité n'est pas parfaite entre la poutre et la console et entre la console et la surface de référence (marbre)

2- le matériel utilisé pour les mesures n'est pas précis

3- les erreurs de lecture dues à l'expérimentateur

$$2^{\circ} \text{ cas : } y_{\max} > \frac{L}{500}$$

les courbes théoriques et expérimentales sont éloignées les unes des autres et ceci devient plus remarquable lorsque le module d'élasticité diminue
par exemple pour le cas du laiton

P [gf]	600	800	1000
y_{ex} [mm]	2,27	3,028	3,78
y_{th} [mm]	2,80	3,65	4,32
$\frac{\Delta y}{y}$ %	18,92	17,18	12,5

Tableau
III-2

il est très remarquable que le pourcentage d'erreur supérieur à 10%

B. Mesure par la methode directe

$$1^{\circ} \text{ cas } y_{\max} < \frac{L}{500}$$

les valeurs données par l'expérience et celles données par la théorie sont proches les unes des autres ce rapprochement est dominant tout en rapprochant de l'écaillage

mais l'erreur dans ce cas est plus grande que celle de l'expérience faite par le comparateur

le tableau III-3 ci dessous donne un exemple de comparaison

Methode	mesure par comparateur		methode directe	
	laiton	acier doux	laiton	acier doux
y_{th} [mm]	0,380	0,220	0,38	0,220
y_{ex} [mm]	0,378	0,212	0,45	0,250
$\frac{\Delta y}{y} \%$	0,53	3,64	5	12

Tableau III-3

Comparaison entre mesure par comparateur et methode directe.

2° cas $y_{max} > \frac{L}{500}$

les courbes theoriques basées sur la methode elementaire et courbes experimentales sont éloignées l'une des autres beaucoup plus que dans le cas de la methode du comparateur cette methode à l'avantage :

- de donner une bonne verification pour la condition de rigidité .c'est-a-dire elle est valable seulement pour les petits déplacements
- de donner les déplacements axiaux de la poutre comme le montre sur la figure ci dessous.

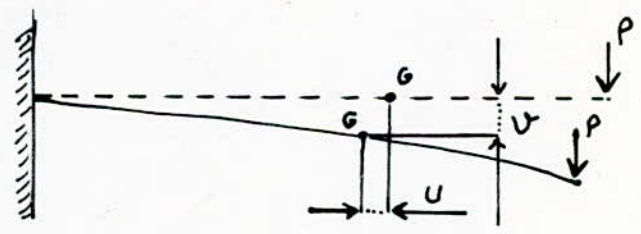


fig III - 16

IV. ETUDE THEORIQUE DES GRANDES DEFORMATIONS

les methode generale pour l'etude des grandes deformations d'une poutre soumise a la flexion ne se fait pas partir des hypotheses des petites deformations .

En effet pour les grandes deformations , l'equation

$$\frac{\frac{d^2y}{dx^2}}{\left[1 + \left(\frac{dy}{dx}\right)^2\right]^{\frac{3}{2}}} = - \frac{M_z}{E I_z}$$

fait apparaitre un terme non linéaire $\left(\frac{dy}{dx}\right)^2$. Alors que l'expression du moment de flexion doit etre etablie en tenant compte de tous les déplacements de la poutre

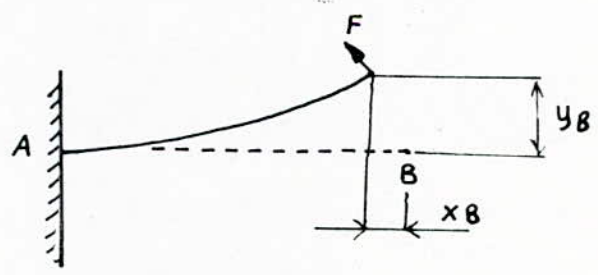


Figure IV - 1 poutre soumise a des grandes deformations

On voit que la poutre dans la figure IV-1 admet un déplacement horizontale d'une quantité x_B quand la flèche y_B augmente .

Il en résulte que le moment de flexion le long de AB varie en fonction de x_B .

les problèmes de ce genre se rencontrent dans l'étude des ressorts spéciaux

IV - 2 L'équation différentielle de la ligne élastique

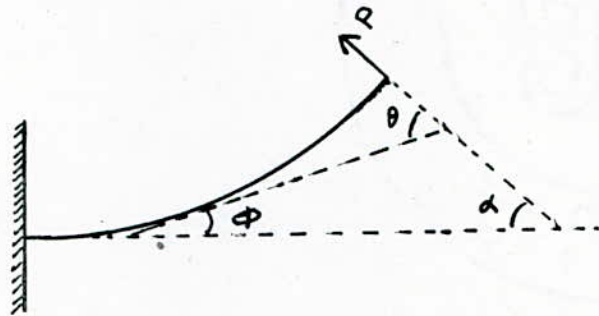


figure IV 2 poutre encastée soumise à des grandes déformations

hypothèses :

- 1- la poutre est horizontalement droite
- 2- les forces et les couples sont appliqués à l'extrémité libre

observons que $\theta = \phi + \alpha$ figure IV - 2

$$\text{donc } \frac{d\theta}{dx} = \frac{d\phi}{dx} + \frac{d\alpha}{dx} ; \frac{d\alpha}{dx} = 0$$

$$\frac{d\theta}{dx} = \frac{d\phi}{dx} \dots (1)$$

avec α : c'est l'angle entre la ligne d'action de la force et l'horizontale

Donc pour une force donnée $\alpha = \text{constante}$

θ : c'est l'angle entre la ligne d'action de la Force et la tangente à la ligne neutre .

Donc θ est une variable

ϕ : c'est l'angle entre la tangente à la ligne neutre et l'horizontale ; ϕ est aussi une variable.

VI - 2 - 1 Equation différentielle en θ

- Equations d'équilibre

$$T = -P \sin \theta \dots (2)$$

$$N = -P \cos \theta \dots (3)$$

$$M = - \int \sigma_x y dy \dots (4)$$

avec y est la distance entre l'axe neutre et un point de la poutre .

les contraintes sont liées aux déformations par la loi de Hook

$$\sigma_x = E \epsilon_{xx} \dots (5)$$

les déformations sont liées aux déplacements (ϵ) par la Formule .

$$\epsilon_{xx} = \frac{\partial u}{\partial x} = y \frac{d\theta}{dx} \dots (6)$$

substitutions (6) dans (5) on aura

$$\sigma_x = E y \frac{d\theta}{dx} \dots (7)$$

Substitutions (7) dans (4)

$$M = - \int E y^2 \left(\frac{d\theta}{dx} \right) dy = -E \frac{d\theta}{dx} \int y^2 dy$$

$$\int y^2 dy = I_z \Rightarrow -E I_z \frac{d\theta}{dx} \dots (8)$$

Ecrivons la relation entre le moment et l'effort par tranchant

$$T = - \frac{dM}{dx} \dots (9)$$

Mettons (2) et (8) dans (9)

$$-P \sin \theta = \frac{d}{dx} \left(EI \frac{d\theta}{dx} \right) = EI \frac{d^2\theta}{dx^2}$$

$$\frac{d^2\theta}{dx^2} + \frac{P}{EI} \sin \theta = 0 \dots (10)$$

IV-2-2 Equation différentielle en ϕ

Equations d'équilibre

$$T = -P \cos \phi \dots (11)$$

$$T = - \frac{dM}{dx}$$

$$M = -EI \frac{d\phi}{dx} \dots (12)$$

$$-P \cos \phi = EI \frac{d^2\phi}{dx^2}$$

$$\text{ou } \frac{d^2\phi}{dx^2} + \frac{P}{EI} \cos \phi = 0 \dots (13)$$

L'équation (13) est une équation non linéaire décrivant les grandes déformations d'une poutre soumise à une force placée à l'extrémité libre avec les conditions initiales

$$x = 0 \quad \phi = 0$$

$$x = L \quad \frac{d\phi}{dx} = 0$$

L'équation différentielle avec ses conditions initiales peut être numériquement intégrée par la méthode de PICARD

pour des valeurs de x proches de $x = x_0$ la valeur correspondante de $y = g(x)$ est proche de $y_0 = g(x_0)$ donc une première approximation y_1 de $y = g(x)$ est obtenue en remplaçant y par y_0

$$y_1 = y_0 + \int_{x_0}^x f(x, y_0) dx$$

Une seconde approximation y_2 est alors obtenue en remplaçant y par y_1 dans le deuxième

$$y_2 = y_0 + \int_{x_0}^x f(x, y_1) dx$$

En répétant le procédé on obtient une série de valeurs $y_0, y_1, y_2, y_3, \dots$

chacune donnant une meilleure approximation de valeur cherchée.

Appliquons la méthode de PICARD on pose $\bar{x} = \frac{x}{L}$
avec L est la portée de la poutre

$$\text{donc } x = \bar{x}L \quad dx = L d\bar{x}$$

$$\frac{d\phi}{dx} = \frac{1}{L} \frac{d\phi}{d\bar{x}} ; \quad \frac{d^2\phi}{dx^2} = \frac{1}{L^2} \frac{d^2\phi}{d\bar{x}^2} \dots\dots (14)$$

l'équation (13) devient :

$$\frac{1}{L^2} \frac{d^2\phi}{d\bar{x}^2} + \frac{P}{EI} \cos\phi = 0$$

$$\text{ou } \frac{d^2\phi}{d\bar{x}^2} + \bar{\alpha} \cos\phi = 0 \dots\dots (15)$$

$$\text{avec } \bar{\alpha} = \frac{PL^2}{EI}$$

les conditions initiales devient :

$$\text{a) - } \bar{x} = 0 \quad \phi = 0$$

$$\text{b) - } \bar{x} = 1 \quad \frac{d\phi}{d\bar{x}} = 0$$

$$\frac{d^2\phi}{d\bar{x}^2} = -\bar{\alpha} \cos\phi$$

$$\text{posons } \phi_0 = 0 \Rightarrow \frac{d^2\phi_1}{d\bar{x}^2} = -\bar{\alpha} [\cos\phi_0] = -\bar{\alpha}$$

Intégrons une fois

$$\frac{d\phi_1}{d\bar{x}} = -\bar{\alpha} [\bar{x} + A]$$

utilisons la conditions initiale (b) $\bar{x} = 1 \quad \frac{d\phi}{d\bar{x}} = 0$

$$0 = -\bar{\alpha} [\bar{x} + A] \Rightarrow A = -1$$

30

donc $\frac{d\phi_1}{d\bar{x}} = -\bar{\alpha} [\bar{x} - 1]$

Intégrons une deuxième fois

$$\phi_1 = -\bar{\alpha} \left[\frac{\bar{x}^2}{2} - \bar{x} + B \right]$$

$$\text{à } \bar{x} = 0; \phi_1 = 0 \Rightarrow 0 = -\bar{\alpha} [B_1] \Rightarrow B = 0$$

finalement;

$$\phi_1 = -\bar{\alpha} \left[\frac{\bar{x}^2}{2} - \bar{x} \right] \dots \dots (16)$$

Revenons à l'équation différentielle (2^e itération)

$$\frac{d^2\phi_2}{d\bar{x}^2} = -\bar{\alpha} \cos \phi_1 = -\bar{\alpha} \cos \left[-\bar{\alpha} \left(\frac{\bar{x}^2}{2} - \bar{x} \right) \right]$$

$$\frac{d^2\phi_2}{d\bar{x}^2} = +\bar{\alpha} \cos \left[+\bar{\alpha} \left(\frac{\bar{x}^2}{2} - \bar{x} \right) \right]$$

développons $\cos \left[\bar{\alpha} \left(\frac{\bar{x}^2}{2} - \bar{x} \right) \right]$ en série de Taylor

$$\cos x = \cos x_0 + (x - x_0) \left(\frac{-\sin x_0}{1!} \right) + (x - x_0)^2 \left(\frac{-\cos x_0}{2!} \right)$$

donc pour $x_0 = 0$ et $\bar{\alpha} \left(\frac{\bar{x}^2}{2} - \bar{x} \right) = x$

on obtient.

$$\cos \left[\bar{\alpha} \left(\frac{\bar{x}^2}{2} - \bar{x} \right) \right]_{\bar{x}=0} = 1 - \left[\bar{\alpha} \left(\frac{\bar{x}^2}{2} - \bar{x} \right) \right]^2 \frac{1}{2}$$

$$\cos \left[\bar{\alpha} \left(\frac{\bar{x}^2}{2} - \bar{x} \right) \right]_{\bar{x}=0} = 1 - \frac{1}{2} \bar{\alpha}^2 \left(\frac{\bar{x}^4}{4} - \bar{x}^3 + \bar{x}^2 \right)$$

$$\frac{d^2 \phi_2}{d\bar{x}^2} = -\bar{\alpha} \left\{ 1 - \frac{1}{2} \bar{\alpha}^2 \left[\frac{\bar{x}^4}{4} - \bar{x}^3 + \bar{x}^2 \right] \right\}$$

Intégrons une fois

$$\frac{d\phi_2}{d\bar{x}} = -\bar{\alpha} \left\{ \bar{x} - \frac{1}{2} \bar{\alpha}^2 \left[\frac{\bar{x}^5}{20} - \frac{\bar{x}^4}{4} + \frac{\bar{x}^3}{3} \right] + A_2 \right\}$$

Appliquons la Condition initiale $\bar{x} = 1 \quad \frac{d\phi_2}{d\bar{x}} = 0$

on obtient $A_2 = -1 + \frac{\bar{\alpha}^2}{15}$.

Intégrons une deuxième fois

$$\phi_2 = \frac{\bar{\alpha}^3}{240} \bar{x}^6 - \frac{\bar{\alpha}^3 \bar{x}^5}{40} + \frac{\bar{\alpha}^3 \bar{x}^4}{24} - \frac{\bar{\alpha}}{2} \bar{x}^2 + \left(\bar{\alpha} - \frac{\bar{\alpha}^3}{15} \right) \bar{x} + B$$

Appliquons la Condition initiale $\bar{x} = 0 \quad \phi_2 = 0$

on obtient $B = 0$

finalement :

$$\phi_2 = \frac{\bar{\alpha}^3}{240} \bar{x}^6 - \frac{\bar{\alpha}^3}{40} \bar{x}^5 + \frac{\bar{\alpha}^3}{24} \bar{x}^4 - \frac{\bar{\alpha}}{2} \bar{x}^2 + \left(\bar{\alpha} - \frac{\bar{\alpha}^3}{15} \right) \bar{x} \dots$$

IV-2 Détermination des déplacements verticaux (v) et horizontaux

Divisons la poutre en plusieurs intervalles (disons N)

voir figure IV-3

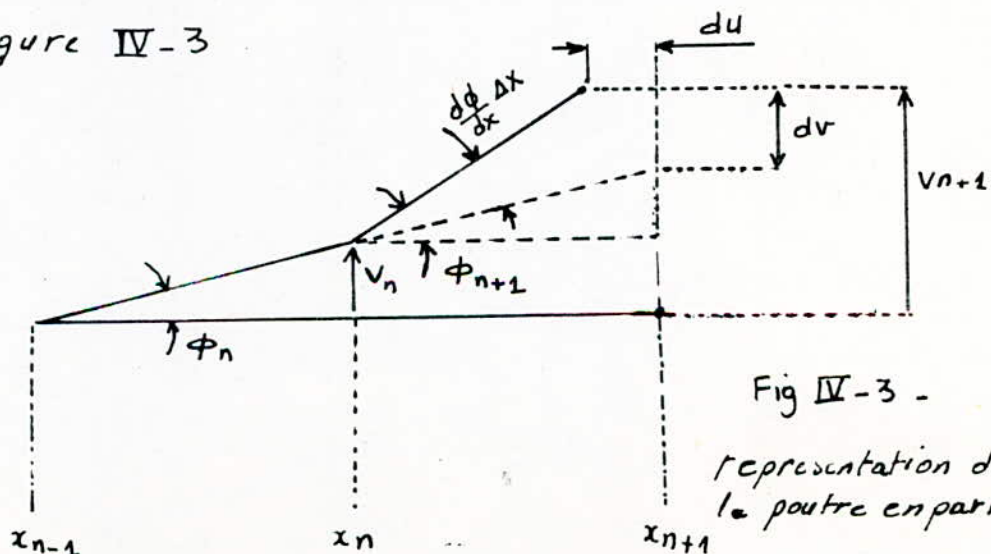


Fig IV-3 -

représentation de la poutre en parties

Donc on a ;

$$\phi_{n+1} = \phi_n + \frac{d\phi}{dx} \Delta x \quad \dots (18)$$

$$v_{n+1} = v_n + \frac{dv}{dx} \Delta x \quad \dots (19)$$

$$u_{n+1} = u_n + \frac{du}{dx} \Delta x \quad \dots (20)$$

D'autre part

$$\frac{dv}{dx} = \sin \left[\phi_n + \frac{d\phi}{dx} \Delta x \right] = \sin \phi_{n+1}$$

Donc

$$v_{n+1} = v_n + \Delta x \sin \phi_{n+1} \quad \dots (21)$$

$$\frac{d\bar{u}}{dx} = \cos \left(\phi_n + \frac{d\phi}{dx} \Delta x \right) = \cos \phi_{n+1} \quad \dots (22)$$

$$d\bar{u} = dx + du \Rightarrow \frac{d\bar{u}}{dx} = \frac{dx + du}{dx} = 1 + \frac{du}{dx} \quad \dots (23)$$

De (23) et (22) on aura

$$\frac{du}{dx} = -1 + \cos \phi_{n+1}$$

Donc

$$u_{n+1} = u_n + \Delta x (-1 + \cos \phi_{n+1}) \quad \dots (24)$$

V. ETUDE EXPERIMENTALE DES GRANDES DEFORMATIONS

V-1 Mode opératoire

on a relevé les résultats selon une méthode applicable pour le cas des poutres flexibles -soumises à des grandes déformations.

sur une plaque de plexiglas on place une feuille de papier millimétré sur laquelle lit directement les déplacements transversaux et longitudinaux correspondants aux sections préalablement choisies de la poutre en faisant varier les charges on obtient le tableau de mesure n° 10

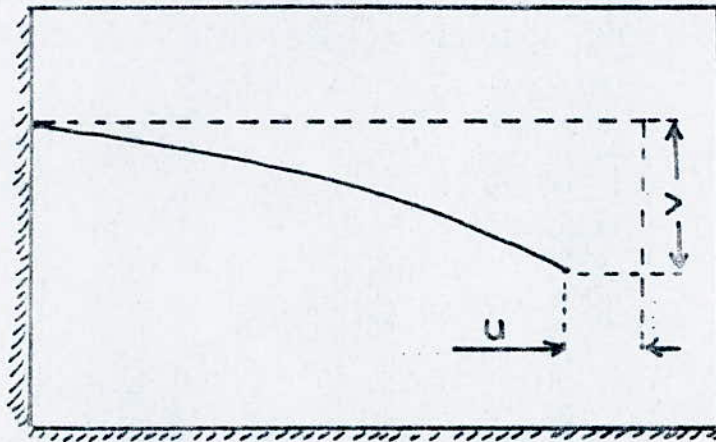


Figure V-1 poutre soumise en grande déformations

Tableau N° 9 : Resultats théorique des deformeés
 Matériau : Acier special

1000 gf		2000 gf		3000 gf.	
U [mm]	V [mm]	U [mm]	V [mm]	U [mm]	V [mm]
5,28	59,3	18,89	111,06	34,92	149,3
4,45	51,58	15,94	96,70	29,50	130,25
3,63	43,9	13,94	82,45	24,21	111,32
2,85	36,42	10,26	68,53	19,14	92,79
2,14	29,25	7,71	55,17	14,45	74,94
1,51	22,50	5,47	42,58	10,30	58,42
0,98	16,36	3,58	31,01	6,78	42,45
0,57	10,89	2,09	20,71	3,98	28,47
0,27	6,26	1,01	11,93	1,94	16,46
0,091	2,58	0,33	4,93	0,60	6,84

Tableau N°10 Resultats experimentaux des deformees.
 Materiau : Acier Special.

1000gf		2000gf		3000gf.	
U [mm]	V [mm]	U [mm]	V [mm]	U [mm]	V [mm]
5,44	59,99	19,40	112,50	35,61	150,70
4,59	52,36	16,40	97,90	30,12	131,49
3,74	44,57	13,40	83,50	24,70	112,40
2,92	36,97	10,50	69,50	19,53	93,70
2,20	29,69	7,90	55,90	14,75	75,69
1,56	22,86	5,60	43,15	10,51	58,60
1,00	16,61	3,70	31,40	6,92	42,80
0,59	11,06	2,15	20,99	4,07	28,70
0,28	6,35	1,00	12,09	1,99	16,60
0,094	2,62	0,34	5,00	0,66	6,91.

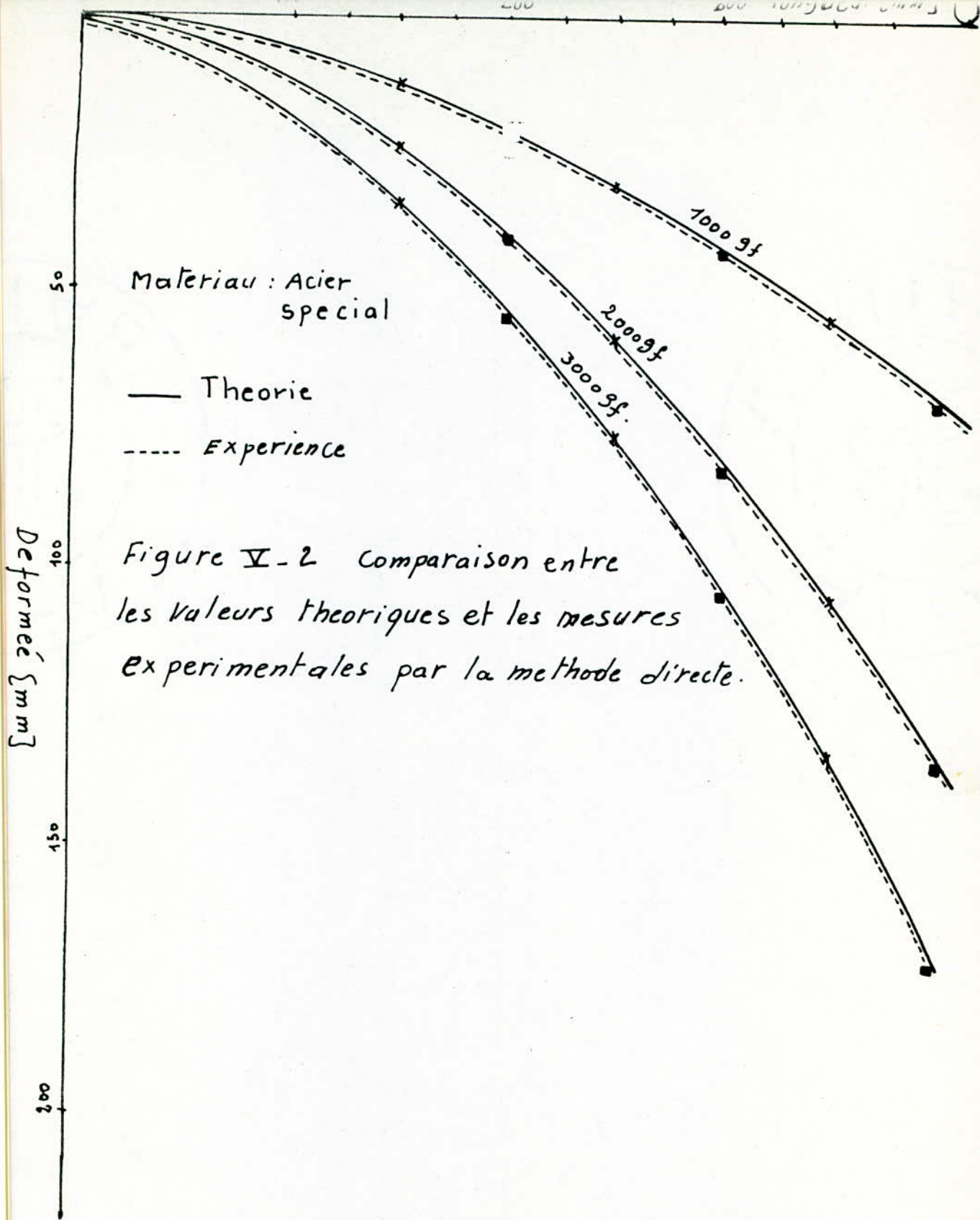


Figure V-2 Comparaison entre
 les valeurs théoriques et les mesures
 expérimentales par la méthode directe.

V.2 Commentaire des résultats.

les valeurs données par l'expérience et celle données par la théorie son proches les unes des autres.

Ce rapprochement est remarquable pour n'importe quelle charge.

et ceci devient très visiblement lorsque on calcul l'erreur pour des différentes valeurs.

Tableau V - 1 Verification d'erreur.

Charges [gf]	1000			2000			3000		
	400	200	40	400	200	40	400	200	40
u_{th}	5,28	1,51	0,091	18,88	5,47	0,93	34,92	10,30	0,60
u_{ex}	5,44	1,56	0,094	19,40	5,60	0,34	35,60	10,51	0,66
$\frac{\Delta u}{u} \%$	2,9	3,2	3,1	2,6	2,3	2,9	1,9	1,29	9
V_{th}	59,3	22,5	2,58	111,06	42,58	4,93	149,3	58,42	6,84
V_{ex}	59,99	22,86	2,62	111,50	43,15	5,00	150,7	58,60	6,91
$\frac{\Delta V}{V} \%$	1,1	1,15	1,5	0,39	1,3	2	0,9	0,3	1

il est claire que l'erreur est inferieur a 10% Dans tous

CONCLUSION

Une étude expérimentale a été faite pour les petites et grandes déformations des poutres de matériaux différents. La loi linéaire était très satisfaisante pour la prédiction des petites déformations. Il a été constaté que ces lois ne peuvent en aucun cas prévoir les résultats des grandes déformations. Pour cela, l'équation différentielle non linéaire a été numériquement intégrée - les résultats ainsi obtenus prévoient convenablement les mesures expérimentales avec une erreur relative inférieure à 10%.

BIBLIOGRAPHIE

1. Résistance des matériaux - sollicitations simples
J.-P. LARRALDE
2. Résistance des matériaux théorique et expérimentale
R. L'HERMITE
3. Résistance des matériaux
M. KERGUIGNAS
G. GAIGNAERT
4. Résistance des matériaux
S. TIMOSHENKO
5. Théorie et applications des équations
différentielles
FRANK - AYRES .IR
6. Analyse numérique
FRANCIS SCHEID


```
=====
CALCUL DE DEFORMEE D'UNE POUTRE EN PETITE DEFORMATIONS
POUTRE ENCATREE CHARGEE A L'EXTREMITÉ
=====
```

```
PRINT*, 'DONNER LA VALEUR DU CHARGEMENT EN DAN'
```

```
ACCEPT*, P
```

```
PRINT*, 'DONNER LA VALEUR DE L EN MM'
```

```
ACCEPT*, L
```

```
PRINT*, 'DONNER LA VALEUR DE IZ EN MM**4'
```

```
ACCEPT*, YIZ
```

```
PRINT*, 'DONNER LA VALEUR DE E EN DAN/MM**4'
```

```
ACCEPT*, E
```

```
PRINT*, 'DONNER LA VALEUR DE N'
```

```
ACCEPT*, N
```

```
N:NBRE DE POINTS OU S'EFFECTUE LA MESURE
```

```
H: VARIATION DE X
```

```
H=L/N
```

```
DO 10 I=0, N
```

```
X=0
```

```
X=X+I*H
```

```
Y=P*((X**3)-(3*X*L*L)+2*L**3)/(6*E*YIZ)
```

```
PRINT*, 'X=', X, 'Y=', Y
```

```
CONTINUE
```

```
END
```

```

=====
=====
CALCUL DE LA DEFORMEE D'UNE POUTRE EN GRANDES DEFORMATIONS
=====
=====

```

```

DIMENSION U(20),V(20)
PRINT*, 'DONNER LA VALEUR DU CHARGEMENT EN DAN'
ACCEPT*, P
PRINT*, 'DONNER LA VALEUR DE E EN DAN/MM**2'
ACCEPT*, E
PRINT*, 'DONNER LA VALEUR DE L EN MM'
ACCEPT*, YL
PRINT*, 'DONNER LA VALEUR DE IZ EN MM**4'
ACCEPT*, ZI
PRINT*, 'DONNER LA VALEUR DE N'
ACCEPT*, N
H=YL/N
I=1
U(I)=0
V(I)=0
DO 10 I=2,N
N=N+1
x=i*H
Z=X/YL
A=P*YL**2/(E*ZI)
=====

```

```

=====
PHI1 PREMIERE ITERATION
=====

```

```

PHI=-A*(Z**2/2-Z)
=====

```

```

=====
PHI2 DEUXIEME ITERATION
=====

```

```

PHI=A**3*(Z**6/240-Z**5/40+Z**4/24-Z/15)+A*(-Z**2/2+Z)
PHI=(D*180)/3.14
F=COS(PHI)
U(I)=U(I-1)+H*(-1+COS(PHI))
V(I)=V(I-1)+H*SIN(PHI)
PRINT*, 'PHI=', PHI, 'U(I)=', U(I), 'V(I)=', V(I)
CONTINUE
END

```

